

41<sup>E</sup> ANNÉE. — PRIX : 50 CENTIMES

ALMANACH



1900

PARIS

Au Dépôt central des Almanachs

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C<sup>e</sup>, RUE GARANCIÈRE, 10

**VISITER**

Les Grands Magasins du

**PRINTEMPS**

une des Curiosités de

**PARIS**



**JULES JALUZOT & C<sup>ie</sup>**

Rue du Havre, Boulevard Haussmann, Rue de Provence, Rue Caumartin

**ENVOI GRATIS & FRANCO**

sur demande, du Catalogue Général Illustré renfermant toutes les modes nouvelles de la Saison.

Sont également envoyés *franco*, les échantillons de tous les tissus composant les immenses assortiments du *PRINTEMPS*.

Toute commande, à partir de 25 francs, est envoyée *franco* de port à domicile et contre remboursement (c'est-à-dire que le montant est réclamé au moment de la livraison).

Tout achat qui a cessé de plaire est échangé ou remboursé.

La Société des Grands Magasins du *PRINTEMPS* est constituée en commandite par actions au capital de **35.060.500** francs. *Ses titres sont inscrits à la cote officielle.*

Le dividende des actions du *PRINTEMPS* n'a jamais été inférieur à **5 %**.  
**Celui du dernier exercice a été de 30 fr. 52.**

Le *PRINTEMPS* se charge de l'achat et de la vente *au comptant* de toutes valeurs négociables à la Bourse de Paris. Il encaisse tous coupons échus et reçoit en comptes courants des dépôts de fonds à vue; et à échéances contre des Bons de Caisse dont l'intérêt est payable tous les 3 mois.

Le **Rayon d'Épargne populaire du Printemps**, créé dans un but philanthropique pour faciliter l'épargne, accepte des versements depuis **1 franc**; le total du livret ne peut excéder **1.500 francs**. Intérêt payé **3.50 %** l'an.

(Demander renseignements à son service financier).

40<sup>E</sup> ANNÉE

ALMANACH

1900

DU

# CHARIVARI

TEXTE ET DESSINS

PAR LES RÉDACTEURS ET LES DESSINATEURS DU *CHARIVARI*



— Oh! oui, que nous nous serions mises en grève si nous avions eu une chambre syndicale!

— C'est une chambre qui vous manque? Je vous offre la mienne.

PARIS

**Au Dépôt central des Almanachs**

PUBLIÉS A PARIS

LIBRAIRIE E. PLON, NOURRIT ET C<sup>o</sup>, RUE GARANCIÈRE, 10.



# ARTICLES PRINCIPAUX

DE

## L'ANNUAIRE POUR 1900

Année de la période Julienue. . . . .	6613	De l'époque de Nabonassar, depuis février. . . . .	2647
Depuis la première Olympiade d'Iphitus jusqu'en juillet. . . . .	2676	De la naissance de Jésus-Christ. . . . .	1900
De la fondation de Rome, selon Varron (mars). . . . .	2653	L'année 1317 des Turcs commence le 12 mai 1899 et finit le 30 avril 1900.	

### Fêtes annuelles et mobiles.

<i>La Septuagésime</i> . . . . .	11 février.	LA PENTECOTE. . . . .	3 juin.
<i>Les Cendres</i> . . . . .	28 février.	<i>La Trinité</i> . . . . .	10 juin.
PAQUES. . . . .	15 avril.	LA FÊTE-DIEU. . . . .	14 juin.
<i>Les Rogations</i> . . . . .	21, 22 et 23 mai.	<i>L'Avent</i> . . . . .	2 décembre.
L'ASCENSION. . . . .	24 mai.		

### Saisons.

Le PRINTEMPS comm. le 21 mars, à 1 h. 48 m. du matin.	L'AUTOMNE comm. le 23 septembre, à 0 h. 29 m. du soir.
L'ÉTÉ commence le 21 juin, à 9 h. 49 m. du soir.	L'HIVER comm. le 22 décembre, à 6 h. 51 m. du matin.

### Éclipses.

Il y aura en 1900 deux éclipses de soleil et une éclipse de lune.

1. ÉCLIPSE TOTALE DE SOLEIL le 28 mai 1900, visible comme éclipse partielle à Paris. Commencement de l'éclipse à 3 h. 1 m. du soir; milieu à 4 h. 10 m. du soir; fin de l'éclipse à 5 h. 12 m. du soir.
2. ÉCLIPSE PARTIELLE DE LUNE, le 13 juin 1900, visible à Paris. Commencement de l'éclipse à 1 h. 24 m. du matin; milieu à 3 h. 37 m. du matin; fin de l'éclipse à 5 h. 50 m. du matin.
3. ÉCLIPSE ANNULAIRE DE SOLEIL, le 22 novembre 1900, invisible à Paris.

### TABLEAU DES PLUS GRANDES MARÉES EN 1900.

Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.	Mois.	Jours et heures de la syzygie.	Haut.
Janvier. . . . .	N. L. le 1, à 2 h. 1 m. soir.	1,00	Juillet. . . . .	P. L. le 12, à 1 h. 31 m. soir.	1,99
	P. L. le 15, à 7 h. 47 m. soir.	0,83		N. L. le 26, à 4 h. 52 m. soir.	0,85
Février. . . . .	N. L. le 31, à 1 h. 32 m. mat.	1,13	Août. . . . .	P. L. le 10, à 9 h. 39 m. soir.	1,40
	P. L. le 14, à 2 h. 0 m. soir.	0,87		N. L. le 25, à 4 h. 2 m. mat.	0,88
Mars. . . . .	N. L. le 1, à 11 h. 34 m. mat.	1,19	Septembre. . . . .	P. L. le 9, à 5 h. 15 m. mat.	1,17
	P. L. le 16, à 8 h. 21 m. mat.	0,89		N. L. le 23, à 8 h. 6 m. soir.	0,88
Avril. . . . .	N. L. le 30, à 8 h. 40 m. soir.	1,16	Octobre. . . . .	P. L. le 8, à 1 h. 27 m. soir.	1,16
	P. L. le 15, à 4 h. 11 m. mat.	0,87		N. L. le 23, à 1 h. 37 m. soir.	0,85
Mai. . . . .	N. L. le 29, à 5 h. 32 m. mat.	1,50	Novembre. . . . .	P. L. le 14, à 3 h. 46 m. soir.	0,84
	P. L. le 14, à 3 h. 46 m. soir.	0,84		N. L. le 28, à 2 h. 59 m. soir.	0,92
Juin. . . . .	N. L. le 28, à 2 h. 59 m. soir.	0,92	Décembre. . . . .	P. L. le 13, à 3 h. 48 m. mat.	0,87
	P. L. le 13, à 3 h. 48 m. mat.	0,87		N. L. le 27, à 4 h. 37 m. mat.	0,85
	N. L. le 27, à 4 h. 37 m. mat.	0,85			

On a remarqué que, dans nos ports, les plus grandes marées suivent d'un jour et demi la nouvelle et la pleine lune. Ainsi, on aura l'époque où elles arrivent en ajoutant un jour et demi à la date des syzygies. On voit par ce tableau que, pendant l'année 1900, les plus fortes marées seront celles des 3 janvier, 1<sup>er</sup> février, 2 mars, 1<sup>er</sup> et 30 avril, 12 août, 10 septembre, 10 octobre et 8 novembre. Ces marées, surtout celles des 1<sup>er</sup> février, 2 mars, 1<sup>er</sup> et 30 avril, 12 août, 10 septembre, 10 octobre et 8 novembre pourraient occasionner quelques désastres si elles étaient favorisées par les vents.

La LESSIVE PHENIX est le meilleur produit pour laver le linge et pour tous nettoyages en général. (Voir aux annonces.)





— C'est les vidangeurs qui demandent leurs petites étrennes.  
 Vous travaillons toute l'année pour vos bourgeois.  
 — Mais... eux aussi travaillent pour vous. Y sont à dîner.

— Ouf! ils ont donc enfin leurs rubans! Ces gêneurs nous  
 laisseront tranquilles pendant trois ou quatre mois, j'espère!

JANVIER (le Verseau)		FÉVRIER (les Poissons)		MARS (le Bélier)	
1	lundi. CIRCONCISION.	1	jeudi. s. Ignace.	1	jeudi. s. Aubin.
2	mardi. s. Macaire, abbé.	2	vendredi. PURIFICATION.	2	vendredi. ste Camille.
3	mercredi. ste Geneviève.	3	samedi. s. Blaise.	3	samedi. ste Cunégonde.
4	jeudi. s. Rigobert.	4	DIM. ste Jeanne de Val.	4	DIM. s. Casimir. <i>Quadr.</i>
5	vendredi. ste Amélie.	5	lundi. ste Agathe.	5	lundi. s. Théophile.
6	samedi. EPIPHANIE.	6	mardi. ste Dorothée.	6	mardi. ste Colette.
7	DIM. s. Lucien, évêque.	7	mercredi. s. Romuald.	7	mercredi. s. Thom. d'Aqu. Q. T.
8	lundi. ste Gudule.	8	jeudi. s. Jean de Matha.	8	jeudi. s. Jean de Dieu.
9	mardi. s. Julien, évêque.	9	vendredi. ste Apolline.	9	vendredi. ste Françoise.
10	mercredi. s. Guillaume.	10	samedi. ste Scholastique.	10	samedi. 40 Martyrs.
11	jeudi. s. Théodore.	11	DIM. s. Séverin. <i>Sept.</i>	11	DIM. s. Constantin. <i>Remin.</i>
12	vendredi. s. Arcadius.	12	lundi. ste Eulalie.	12	lundi. s. Grégoire.
13	samedi. Bapt. de N. S.	13	mardi. s. Polyeucte.	13	mardi. ste Euphrasie.
14	DIM. s. Hilaire, évêque.	14	mercredi. s. Valentin.	14	mercredi. ste Mathilde.
15	lundi. s. Paul, ermite.	15	jeudi. s. Faustin.	15	jeudi. s. Zacharie.
16	mardi. s. Marcel, pape.	16	vendredi. ste Julienne.	16	vendredi. s. Abraham.
17	mercredi. s. Antoine.	17	samedi. s. Sylvain.	17	samedi. s. Patrice.
18	jeudi. Ch. s. Pierre à R.	18	DIM. s. Siméon. <i>Sexag.</i>	18	DIM. s. Gabriel. <i>Oculi.</i>
19	vendredi. s. Sulpice, évêque.	19	lundi. s. Barbat.	19	lundi. s. Joseph.
20	samedi. s. Sébastien.	20	mardi. s. Eucher.	20	mardi. s. Guibert.
21	DIM. ste Agnès.	21	mercredi. s. Pepin.	21	mercredi. s. Benoît.
22	lundi. s. Vincent.	22	jeudi. Ch. s. P. à Ant.	22	jeudi. ste Léa. <i>Mi-G.</i>
23	mardi. s. Raymond.	23	vendredi. s. Pierre Damien.	23	vendredi. s. Victorien.
24	mercredi. s. Timothée.	24	samedi. s. Mathias.	24	samedi. s. Siméon.
25	jeudi. Conv. de s. Paul.	25	DIM. s. Césaire. <i>Quing.</i>	25	DIM. <i>Annunciat. Létare.</i>
26	vendredi. s. Polycarpe.	26	lundi. s. Porphyre.	26	lundi. s. Emmanuel.
27	samedi. s. J. Chrysostome.	27	mardi. ste Honorine. <i>M. gr.</i>	27	mardi. s. Robert.
28	DIM. s. Charlemagne.	28	mercredi. CENDRES.	28	mercredi. s. Gontran.
29	lundi. s. Fr. de Sales.			29	jeudi. ste Eustasie.
30	mardi. ste Bathilde.			30	vendredi. s. Rioul.
31	mercredi. s. Pierre Nolasque.			31	samedi. ste Cornélie.

● N. L. le 1<sup>er</sup>, à 2 h. 1 m. soir.  
 ☉ P. Q. le 8, à 5 h. 49 m. matin.  
 ☽ P. L. le 15, à 7 h. 17 m. soir.  
 ☾ D. Q. le 24, à 0 h. 2 m. matin.  
 ● N. L. le 31, à 4 h. 32 m. matin.

☉ P. Q. le 6, à 4 h. 32 m. soir.  
 ☽ P. L. le 14, à 2 h. 0 m. soir.  
 ☾ D. Q. le 22, à 4 h. 53 m. soir.

● N. L. le 1<sup>er</sup>, à 11 h. 34 m. matin.  
 ☉ P. Q. le 8, à 5 h. 44 m. matin.  
 ☽ P. L. le 16, à 8 h. 21 m. matin.  
 ☾ D. Q. le 24, à 5 h. 46 m. matin.  
 ● N. L. le 30, à 8 h. 40 m. soir.

## PETITE REVUE (suite).



— Prenez mes faux cheveux, mes dents, mes faux mollets,  
— Ah! madame, si le désarmement de l'Europe pouvait  
se faire aussi facilement que le vôtre!...



— Supprimer les fortifs! (à qu'on ira à la campagne,  
alors?)

AVRIL (le Taureau)		MAI (les Gémeaux)		JUIN (l'Écrevisse)				
1	DIM.	LA PASSION.	1	mardi.	s. Philippe, s. Jacq.	1	vendredi.	s. Pamphile.
2	lundi.	s. Fr. de Paule.	2	mercredi.	s. Athanase.	2	samedi.	s. Pothin, v. j.
3	mardi.	ste Marie Lgypt.	3	jeudi.	<i>Inv. de la S. Croix.</i>	3	DIM.	PENTECOTE.
4	mercredi.	s. Isidore.	4	vendredi.	ste Monique.	4	lundi.	s. François Caracc.
5	jeudi.	s. Vincent Ferrier.	5	samedi.	s. Pie V.	5	mardi.	s. Boniface.
6	vendredi.	s. Célestin.	6	DJM.	s. Jean Porte Latine.	6	mercredi.	s. Norbert. Q. T.
7	samedi.	s. Hégésippe.	7	lundi.	s. Stanislas.	7	jeudi.	s. Claude.
8	DIM.	LES RAMEAUX.	8	mardi.	s. Désiré.	8	vendredi.	s. Médard.
9	lundi.	s. Hugues.	9	mercredi.	s. Grég. de Naziance.	9	samedi.	s. Félicien.
10	mardi.	s. Macaire.	10	jeudi.	s. Antonin.	10	DIM.	TRINITÉ.
11	mercredi.	s. Léon le Grand.	11	vendredi.	ss. Achille et Nérée.	11	lundi.	s. Barnabé.
12	jeudi.	s. Jules.	12	samedi.	s. Pancrace.	12	mardi.	s. Nabor.
13	vendredi.	<i>Vendredi saint.</i>	13	DIM.	s. Servais.	13	mercredi.	s. Ant. de Padoue.
14	samedi.	s. Tiburce.	14	lundi.	s. Pacôme.	14	jeudi.	FÊTE-DIEU.
15	DIM.	PAQUES.	15	mardi.	s. Cassius.	15	vendredi.	ste Germaine Cousin.
16	lundi.	s. Fructueux.	16	mercredi.	s. Honoré.	16	samedi.	s. J.-François Régis.
17	mardi.	s. Anicet.	17	jeudi.	s. Pascal.	17	DIM.	s. Aurélien.
18	mercredi.	s. Parfait.	18	vendredi.	s. Venant.	18	lundi.	ste Marine.
19	jeudi.	s. Léon, pape.	19	samedi.	s. Pierre Célest.	19	mardi.	s. Gervais.
20	vendredi.	s. Marcellin.	20	DIM.	s. Bernardin.	20	mercredi.	s. Sylvère.
21	samedi.	s. Anselme.	21	lundi.	<i>Rogations.</i>	21	jeudi.	s. Louis de Gonzag.
22	DIM.	<i>Quasimodo.</i>	22	mardi.	ste Julie.	22	vendredi.	<i>F. du S.-C. de Jésus.</i>
23	lundi.	s. Georges.	23	mercredi.	s. Didier.	23	samedi.	s. Jacob.
24	mardi.	s. Fidèle.	24	jeudi.	ASCENSION.	24	DIM.	<i>Nativ. de S. J.-Bapt.</i>
25	mercredi.	s. Marc.	25	vendredi.	s. Philippe de Néri.	25	lundi.	s. Prosper.
26	jeudi.	s. Clet.	26	samedi.	s. Urbain.	26	mardi.	s. Babolein.
27	vendredi.	s. Anthime.	27	DIM.	ste Marie-Madeleine.	27	mercredi.	s. Ladislus.
28	samedi.	ste Prudence.	28	lundi.	s. Germain.	28	jeudi.	s. Irénée.
29	DIM.	s. Pierre Martyr.	29	mardi.	s. Maximin.	29	vendredi.	s. Pierre et s. Paul.
30	lundi.	ste Cath. de Sienne.	30	mercredi.	s. Félix, pape.	30	samedi.	Commém. des s. Paul.
			31	jeudi.	ste Angèle de Mér.			

<p>☉ P. Q. le 6, à 9 h. 4 m. soir. ☽ P. L. le 15, à 1 h. 11 m. matin. ☼ D. Q. le 22, à 2 h. 43 m. soir. ● N. L. le 29, à 5 h. 32 m. matin.</p>	<p>☉ P. Q. le 6, à 1 h. 48 m. soir. ☽ P. L. le 14, à 3 h. 46 m. soir. ☼ D. Q. le 21, à 8 h. 40 m. soir. ● N. L. le 28, à 2 h. 59 m. soir.</p>	<p>☉ P. Q. le 5, à 7 h. 8 m. matin. ☽ P. L. le 13, à 3 h. 48 m. matin. ☼ D. Q. le 20, à 1 h. 6 m. matin. ● N. L. le 27, à 1 h. 37 m. matin.</p>
--	---	---



PETITE REVUE (suite).



CONCOURS DU CONSERVATOIRE

— Quelle maladresse! Pourquoi cette toilette criarde quand vous avez déjà une voix qui l'est trop?

— Tiens! vous faites donc de la bicyclette, maintenant?  
— Nullement; mais, mon pingre de mari me refusant une toilette d'été, je me sers de ses vêtements.

JUILLET (le Lion)		AOÛT (la Vierge)		SEPTEMBRE (la Balance)	
1 DIM.	s. Thierry.	1 mercredi.	s. Pierre és liens.	1 samedi.	s. Leu et s. Gilles.
2 lundi.	<i>Visitation de N. D.</i>	2 jeudi.	s. Alphonse.	2 DIM.	s. Etienne, roi.
3 mardi.	s. Anatole.	3 vendredi.	Inv. s. Etienne.	3 lundi.	s. Lazare.
4 mercredi.	ste Berthe.	4 samedi.	s. Dominique.	4 mardi.	ste Rosalie.
5 jeudi.	ste Zoé.	5 DIM.	s. Yvon, martyr.	5 mercredi.	s. Bertin, abbé.
6 vendredi.	s. Ulric.	6 lundi.	<i>Transfigurat. N. S.</i>	6 jeudi.	ste Reine.
7 samedi.	ste Aubierge.	7 mardi.	s. Gaëtan.	7 vendredi.	s. Cloud.
8 DIM.	ste Elisabeth.	8 mercredi.	s. Justin.	8 samedi.	<i>Nativ. de la Vierge.</i>
9 lundi.	ste Véronique.	9 jeudi.	s. Spire.	9 DIM.	s. Omer, évêque.
10 mardi.	ste Félicité.	10 vendredi.	s. Laurent, martyr.	10 lundi.	ste Pulchérie.
11 mercredi.	s. Pie 1 <sup>er</sup> .	11 samedi.	ste Susanne.	11 mardi.	s. Patient, évêque.
12 jeudi.	s. Gualbert.	12 DIM.	ste Claire.	12 mercredi.	s. Léonce.
13 vendredi.	s. Eugène.	13 lundi.	s. Hippolyte.	13 jeudi.	s. Aimé.
14 samedi.	s. Bonaventure.	14 mardi.	s. Eusèbe, v. j.	14 vendredi.	<i>Exalt. de la S. Croix.</i>
15 DIM.	s. Henri.	15 mercredi.	ASSOMPTION.	15 samedi.	s. Nicomède.
16 lundi.	<i>N. D. du Carmel.</i>	16 jeudi.	s. Roch.	16 DIM.	s. Cyprien.
17 mardi.	s. Alexis.	17 vendredi.	s. Mamert.	17 lundi.	s. Lambert.
18 mercredi.	s. Camille.	18 samedi.	ste Hélène.	18 mardi.	s. Joseph Cupertino
19 jeudi.	s. Vincent de Paul.	19 DIM.	s. Joachim.	19 mercredi.	s. Janvier. Q. T.
20 vendredi.	ste Marguerite.	20 lundi.	s. Bernard.	20 jeudi.	s. Eustache.
21 samedi.	s. Victor, martyr.	21 mardi.	ste Jeanne Chantal.	21 vendredi.	s. Matthieu.
22 DIM.	ste Madeleine.	22 mercredi.	s. Symphorien.	22 samedi.	s. Maurice.
23 lundi.	s. Apollinaire.	23 jeudi.	s. Sidoine.	23 DIM.	ste Thècle.
24 mardi.	ste Christine, v.	24 vendredi.	s. Barthélemy.	24 lundi.	N. D. de la Merçi.
25 mercredi.	s. Jacques, s. Christ.	25 samedi.	s. Louis, roi.	25 mardi.	s. Firmin.
26 jeudi.	ste Anne.	26 DIM.	s. Zéphirin.	26 mercredi.	ste Justine.
27 vendredi.	s. Pantaléon.	27 lundi.	s. Césaire.	27 jeudi.	s. Côme et s. Damien.
28 samedi.	s. Nazaire.	28 mardi.	s. Augustin.	28 vendredi.	s. Venceslas.
29 DIM.	ste Marthe.	29 mercredi.	Décolla. des. J.-Bap.	29 samedi.	s. Michel, archange.
30 lundi.	s. Abdon.	30 jeudi.	ste Rose de Lima.	30 DIM.	s. Jérôme.
31 mardi.	s. Germain l'Auxerr.	31 vendredi.	s. Raymond Nonnat.		

☉ P. Q. le 5, à 0 h. 23 m. matin.  
☽ P. L. le 12, à 1 h. 31 m. soir.  
☾ D. Q. le 19, à 5 h. 41 m. matin.  
● N. L. le 26, à 1 h. 52 m. soir.

☉ P. Q. le 3, à 4 h. 55 m. soir.  
☽ P. L. le 10, à 9 h. 39 m. soir.  
☾ D. Q. le 17, à 11 h. 55 m. matin.  
● N. L. le 25, à 4 h. 2 m. matin.

☉ P. Q. le 2, à 8 h. 5 m. matin.  
☽ P. L. le 9, à 5 h. 15 m. matin.  
☾ D. Q. le 15, à 9 h. 6 m. soir.  
● N. L. le 23, à 8 h. 6 m. soir.



PETITE REVUE (suite).



— Comment ! c'est vous, monsieur Gustave?... Je croyais que c'était encore votre papa !



— Attendez, mon cher... Laissez-moi au moins retirer mes palmes académiques !  
 — Vertueuse créature !  
 — Non. Vous pourriez vous piquer les doigts.

OCTOBRE (le Scorpion)		NOVEMBRE (le Sagittaire)		DÉCEMBRE (le Capricorne)	
1	lundi. s. Remi, évêque.	1	jeudi. TOUSSAINT.	1	samedi. s. Eloi.
2	mardi. ss. Anges gardiens.	2	vendredi. <i>Comm. des Morts.</i>	2	DIM. ste Bibiane. <i>Avent.</i>
3	mercredi. s. Denis Aréopag.	3	samedi. s. Marcel.	3	lundi. s. Fr. Xavier.
4	jeudi. s. François d'Assise.	4	DIM. s. Charles Borromée.	4	mardi. ste Barbe.
5	vendredi. s. Placide.	5	lundi. ste Berthilde.	5	mercredi. s. Sabas, abbé.
6	samedi. s. Bruno.	6	mardi. s. Léonard.	6	jeudi. s. Nicolas.
7	DIM. s. Serge, ste Bacq.	7	mercredi. s. Ernest.	7	vendredi. s. Ambroise.
8	lundi. ste Brigitte.	8	jeudi. Les 4 Mart, couronnés	8	samedi. IMM. CONCEPTION
9	mardi. s. Denis, évêque.	9	vendredi. s. Mathurin.	9	DIM. ste Léocadie.
10	mercredi. s. François.	10	samedi. s. Juste.	10	lundi. ste Valère.
11	jeudi. s. Nicaise.	11	DIM. s. Martin.	11	mardi. s. Daniel.
12	vendredi. s. Wilfrid.	12	lundi. s. René, évêque.	12	mercredi. ste Odile.
13	samedi. s. Edouard.	13	mardi. s. Didace.	13	jeudi. ste Luce, vierge.
14	DIM. s. Calixte.	14	mercredi. s. Maclou.	14	vendredi. s. Nicaise.
15	lundi. ste Thérèse.	15	jeudi. ste Gertrude.	15	samedi. s. Mesmin.
16	mardi. s. Léopold.	16	vendredi. s. Edmond.	16	DIM. ste Adélaïde.
17	mercredi. ste Estelle.	17	samedi. s. Grégoire Thaumat.	17	lundi. ste Olympiade.
18	jeudi. s. Luc, évangéliste.	18	DIM. s. Othon.	18	mardi. s. Gatien.
19	vendredi. s. Pierre d'Alcantara	19	lundi. ste Elisabeth.	19	mercredi. s. Meurice. Q. T.
20	samedi. ste Cléopâtre.	20	mardi. s. Félix de Valois.	20	jeudi. s. Philogone.
21	DIM. ste Ursule.	21	mercredi. <i>Présent. de la Vierge</i>	21	vendredi. s. Thomas.
22	lundi. s. Mellon.	22	jeudi. ste Cécile.	22	samedi. s. Honorat.
23	mardi. s. Rédempteur.	23	vendredi. s. Clément.	23	DIM. ste Victoire.
24	mercredi. s. Raphaël.	24	samedi. ste Flore.	24	lundi. ste Delphine, v. j.
25	jeudi. s. Crépin, s. Crép.	25	DIM. ste Catherine.	25	mardi. NOEL.
26	vendredi. s. Rustique.	26	lundi. ste Geneviève des Ar.	26	mercredi. s. Etienne.
27	samedi. s. Frumence, v.	27	mardi. s. Maxime.	27	jeudi. s. Jean, apôtre.
28	DIM. s. Simon, s. Jude.	28	mercredi. s. Sosthène.	28	vendredi. ss. Innocents.
29	lundi. s. Narcisse.	29	jeudi. s. Saturnin.	29	samedi. s. Thomas de Cantor.
30	mardi. s. Lucain.	30	vendredi. s. André.	30	DIM. ste Colombe.
31	mercredi. s. Quentin, v. j.			31	lundi. s. Sylvestre.

⊙ P. Q. le 1, à 9 h. 20 m. soir.  
 ⊙ P. L. le 8, à 1 h. 27 m. soir.  
 ● D. Q. le 15, à 10 h. 0 m. matin.  
 ● N. L. le 23, à 1 h. 37 m. soir.  
 ⊙ P. Q. le 31, à 8 h. 27 m. matin.

⊙ P. L. le 6, à 11 h. 9 m. soir.  
 ● D. Q. le 14, à 2 h. 47 m. matin.  
 ● N. L. le 22, à 7 h. 26 m. matin.  
 ⊙ P. Q. le 29, à 5 h. 44 m. soir.

⊙ P. L. le 6, à 10 h. 47 m. matin.  
 ● D. Q. le 13, à 10 h. 52 m. soir.  
 ● N. L. le 22, à 0 h. 10 m. matin.  
 ⊙ P. Q. le 29, à 1 h. 57 m. matin.

## CLOCHETTES

Le baron Z..., marcheur plus que vieux, n'en persiste pas moins à vouloir faire croire qu'il est toujours en bons termes avec Vénus.

Hier il annonçait au cercle qu'il comptait donner prochainement un dîner à ses amis pour fêter le 50<sup>e</sup> anniversaire du jour où il inaugura sa première maîtresse :

— Oui, mes amis, je cinquan...

Ici une quinte de toux lui coupa la parole.

Sur quoi, Gontran se penchant vers son voisin :

— Alors ce sera un *jujubilé*.

\*  
\*\*

On parlait, dernièrement, d'un de nos députés qui convoite un portefeuille, ledit député ayant pour épouse une laide, vieille et maquillée personne qui ne lui gagnera certes pas des voix.

— Singulier couple ! La femme voudrait faire croire qu'elle est encore mineure, et le mari qu'il est sûr de sa majorité.

\*  
\*\*

L'autre soir, querelle à l'orchestre dans une salle parisienne. Ladite querelle terminée par une forte gifle appliquée à un gommeux.

— Tiens ! je te parie que désormais en voilà un qui sera partisan de l'abolition de la claque dans les théâtres.

\*  
\*\*

On faisait allusion devant X..., le bohème, aux *clous* de 1900.

Haussant les épaules avec une mélancolie ironique, le pauvre hère de soupirer :

— Ah ! si je voulais m'en mêler... Le clou, je crois que, sans me vanter, personne ne le connaît aussi bien que moi.

\*  
\*\*

Sous le péristyle à colonnes :

— Combien y a-t-il de temps que vous opérez dans les parages de la coulisse ?

— Ah ! mon cher, bientôt trente ans. D'ailleurs, c'était une prédestination. J'étais boursier dès le collège.

\*  
\*\*

Hier, réapparition d'une demi-mondaine qui fut aussi célèbre que charmante, aussi suggestive que potelée.

Mais quel changement, hélas ! Dans son corset vidé flottent de vagues détritrus.

Gaston la rencontre, sursaute stupéfait, et tout bas à l'ami qui lui donne le bras :

— Pour le coup, voilà ce qui s'appelle s'en aller de la poitrine !

\*  
\*\*

Certain littérateur, qui n'a pas pu secouer les souvenirs pédantesques de l'École normale, publiait, l'autre jour, un article courroucé.

On en causait dans un cercle littéraire.

— Avez-vous vu la philippique de X... ? C'est épatant ; jamais il n'avait eu un pareil accès.

— Ah ! bah !... Le réveil du pion, alors.

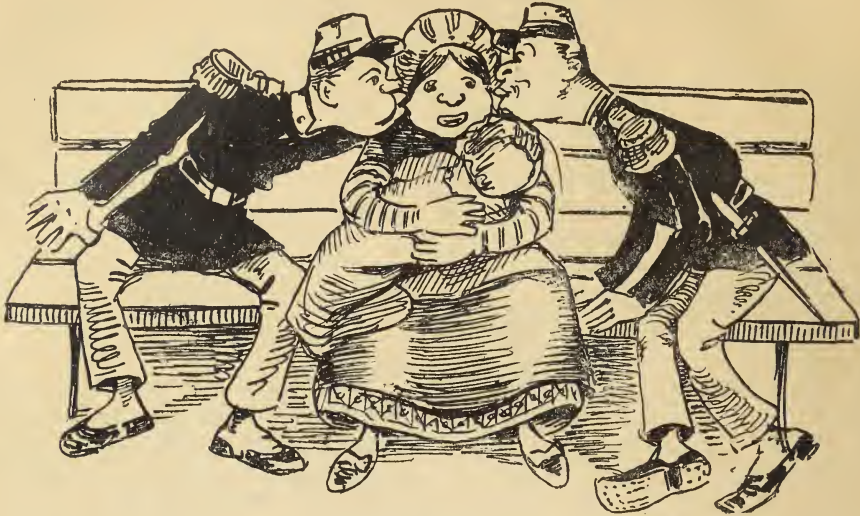
\*  
\*\*

Sujet du dialogue : l'habitude qu'ont prise les médecins de s'en aller maintenant en vacances pendant deux ou trois mois.

Un des deux causeurs était le très sceptique docteur B...

— En vérité, dit-il, je ne sais pas pourquoi les malades se plaignent. Ils meurent aussi bien sans nous... (*Une pause.*) Et quelquefois, ils guérissent mieux.

## LE BAISER, par BLANCHET-MAGON.



BAISER RUSTIQUE.

Quand il y en a pour un, il y en a pour deux.

\*  
\* \*

Un intolérable bavard que Jaspinet.

— Oh! oui, disait quelqu'un, quel rasoir!

— Et un rasoir qui coupe toujours la parole aux autres.

\*  
\* \*

X..., un de nos gros marchands de curiosités, s'est épris d'une cocotte mûre. Et ce qu'elle l'exploite!

— Bizarre retour des choses humaines! a dit un commentateur. Voilà les antiquités qui ruinent ce pauvre X... après l'avoir enrichi.

\*  
\* \*

La baronne de C... est à la fois très cascadeuse et très autoritaire, ce qui provoque d'irrévérencieux commentaires de ses domestiques.

— Figurez-vous, disait hier à l'office, en ricanant, une femme de chambre nouvellement embauchée, quelle m'a déjà répété je ne sais combien de fois qu'il fallait toujours lui parler à la troisième personne.

— C'est tout naturel dans un ménage à trois, appuya le valet de chambre.

\*  
\* \*

Le comble de la haine :

Une femme qui, quand elle dit son âge, se vieillit pour embêter son mari.

\*  
\* \*

Une de nos néo-comédiennes qui n'a pas froid aux yeux, la petite Cascadia, dialoguait ainsi dans la coulisse hier :

— Vous savez, lui disait un auteur, que le comte de \*\*\* vous a recommandée très vivement à moi pour un bon rôle. Il paraît vous porter beaucoup d'intérêt.

— J'aimerais mieux qu'il me porte un peu de capital.



## LE BAISER (suite).



LE BAISER TRAGIQUE.

\*  
\*\*

X..., qui fut un homme d'esprit, est tombé tout à fait dans le marasme.

Son indifférence va jusqu'à tolérer les frasques tout à fait éhontées de son épouse, sans avoir même l'air de s'en apercevoir.

— Le pauvre X.. ! disait hier un excellent ami ; décidément, il est usé jusqu'à la corne !

\*  
\*\*

— C'est décidé, disait dimanche une cocotte presque vénérable, je me retire à la campagne. Je ne veux plus vivre qu'avec des bêtes.

— Comment ! encore !... exclama un de nos confrères, qui passait par là.

\*  
\*\*

Au restaurant,

Un monsieur est en train de manger paisiblement l'omelette du déjeuner.

Tout à coup, croyant remarquer qu'un autre monsieur, placé en face, le regarde d'un air narquois, il l'interpelle.

Une querelle s'ensuit.

A la fin, le premier monsieur, emballé, flanque son assiette à la tête de l'autre.

— Mâtin ! dit Guy assis non loin de là, voilà ce qu'on peut appeler une omelette soufflet.

\*  
\*\*

Aux courses.

— Tiens ! voilà le baron. Et encore avec sa femme ! C'est drôle, lui qu'on rencontre toute la semaine en compagnie de cocottes variées !

— Dame ! mon cher, avec son épouse il pratique le repos du dimanche.

## LE BAISER (suite).



— Impossible de trouver le baiser qu'elle  
dit avoir mis pour moi dans sa lettre!  
— Fais une réclamation à la poste.



— Comment l'aimez-vous  
— Brûlant.  
— Où le placez-vous?  
— Dans le cou.  
— C'est un cataplasme.

\* \* \*

L'oculiste X... passe pour un intéressé.  
Un bon confrère disait hier de lui :  
— Il soigne l'œil, mais pas à l'œil.

\* \* \*

Ce que peut un changement de con-  
sonnes.

Passait aux Acacias le vétuste baron de  
Saint-Ramollin, en cherchant encore à se  
donner des airs d'y toucher.

Le pauvre baron ! dit une de ses amies...  
Quand je pense, ma chère, qu'être aimé de  
lui, c'était jadis le dada de toutes les  
femmes.

— Et, maintenant, *dada* s'est changé en  
*gaga*!

\* \* \*

Colloque cocottiste.  
On parle clientèle.

— Moi, dit l'une, quand je vois un mon-  
sieur qui me paraît apte à s'allumer, je me  
demande : Comment s'y prendra-t-il ?

— Eh bien, moi, je me demande : Com-  
bien lui prendrai-je?...

\* \* \*

Dans les faits-divers d'une feuille dépar-  
tementale, je cueille à votre intention cette  
remarquable formule :

« On a trouvé hier dans une chambre du  
cinquième étage, rue des Grandes-Carmes,  
à Marseille, le cadavre d'un nommé P...,  
ouvrier tanneur, nageant dans une mare de  
sang... »

Vous reconnaîtrez que le cadavre qui  
nage ne manque pas de nouveauté.

\* \* \*

Parmi les demi-mondaines de récent

## LE BAISER (suite).



BAISER FORCÉ.

Regrette de ne pouvoir offrir à sa belle-mère des baisers empoisonnés.



BAISER MÉDICAL.

— Pourquoi hésiter, ma chère cliente? Je vous l'ai déjà dit, le baiser du médecin est essentiellement antiseptique.

avènement figure la belle Adelia, gloire des cabinets particuliers.

Or, il paraît qu'elle était encore fille de ferme il y a trois ans.

— Mâtin! dit Gontran, devant qui cette histoire était contée, elle a eu vite fait d'échanger les poussins contre les coussins.

\*  
\*\*

Entre feuilletées.

— Je viens, ma chère, de prendre un jeune homme chez moi pour rédiger ma correspondance.

— Mâtin!... Tu te paies alors un secrétaire d'ambassade?...

\*  
\*\*

Propos de cercle :

— Moi, je n'aime que les femmes qui ne me demandent rien.

— Merci!... C'est trop cher!

\*  
\*\*

Propos au même cercle :

— Étonnant, ce baron... Toujours chez le coiffeur.

— Sa femme ne suffit donc pas à la besogne?

\*  
\*\*

Une cascadeuse prévoyante et un monsieur qui la suit avec insistance.

Soudain elle se retourne, sur une sollicitation du monsieur.

— Pardon... Vous me proposez de me mettre dans vos meubles, mais vous ne me parlez pas de me mettre dans les miens!

\*  
\*\*

Une estimable bourgeoise rend visite à une amie :

— Il me semble que vous avez changé de bonne?

Il a bien fallu. Elle avait pour les militaires de toute sorte un penchant cynique.

— Vous auriez dû vous en douter, ma chère.

— Comment cela?

— Elle avait vraiment trop le nez en trompette.



## LE LIT, par DRANER.



LE LIT DE PARADE.

Satin noir, et comme couverture : une gaze légère d'une entière blancheur.

Entre gourmets :

— Moi, ça ne me dit rien les nez retroussés.

— Ça dépend... Quand les jupes le sont aussi...

\*  
\* \*

L'esprit des grues.

Deux de ces demoiselles parlent d'une troisième.

— Tu sais, la petite Irma, elle est tout à fait lancée, maintenant, ma chère. Elle envoie laver son linge à Londres...

— Drôle d'idée, tout de même, pour une femme, de vouloir faire blanchir ses chemises par les Anglais !

\*  
\* \*

Entendu sur le boulevard :

— Pourvu que les tronçons du Métropolitain qu'on nous a promis soient construits pour l'Exposition !... S'ils allaient nous faire faux bond ?

— Bah ! il n'y a pas de danger : l'exactitude est la métropolitresse des chemins de fer !

\*  
\* \*

Beauté mûre, Mme de B... n'a pas désarmé.

L'autre jour, n'avait-elle pas fait la conquête d'un jeune gommeux, qui, hélas ! s'aperçut trop tard de sa méprise.

Aussi, comme Mme de B... lui disait, mi-naudant, au nom de sa vertu :

— Demandez-moi pardon, monsieur.

— Volontiers, comtesse... Pardon... et je ne le ferai plus.

\*  
\* \*

Entre dégrafées :

— Ce petit Gontran m'horripile. Il est toujours fourré dans mes jupes.

— Il y a un moyen bien simple de l'en empêcher.

— Lequel ?

— Ote-les !

## LE LIT (suite).



LE LIT DES PLEINAIRES.

\*  
\*\*

Catherine, en conversation intime avec son tourlourou, laisse brûler ses saucés.

Madame, avertie par l'odeur, accourt dans la cuisine, et, suffoquée par le spectacle, tout en désignant le poêle qui flambe :

— Oh ! s'écrie-t-elle, le fourneau en rougit !...

\*  
\*\*

La petite Z... soigne beaucoup ses déshabillés du matin.

Elle travaille particulièrement l'ébouriffement de sa chevelure au sortir du lit, et c'est un savant désordre qu'elle offre aux regards de ses admirateurs.

Hier, une de ses bonnes amies vient de la surprendre à l'improviste, à son lever, avant le petit travail habituel.

— Ah ! dit-elle, comme tu es mal dépeignée ce matin !

\*  
\*\*

On cause des fumisteries du 1<sup>er</sup> avril, des

lettres envoyées par de mauvais plaisants.

— Moi, dit Calino, j'y ai été pris encore ; mais je sais bien ce que je ferai l'année prochaine... Je n'ouvrirai pas une seule lettre le 1<sup>er</sup> avril, et c'est seulement le 2, quand cela sera bien fini, que je dépouillerai mon courrier.

\*  
\*\*

Un de ces derniers jours, Durdent s'est laissé entraîner à l'église pour y entendre un prédicateur de quelque notoriété.

Loin d'être ravi, il n'a pu s'empêcher de dire à la sortie :

— Eh bien, s'il a prêché comme ça tous les jours, les fidèles ont eu vraiment maigre chaire !

\*  
\*\*

Une féministe enragée discute avec Tau-pin.

— La femme est un être de dévouement : dans le Paradis terrestre, Ève a cueilli la pomme pour la donner à Adam.

— Oh ! dit Taupin, d'après les apparences, je croirais qu'elle en a gardé sa bonne part ; en tout cas, l'homme a conservé pour la femme un fameux pépin.

\*  
\* \*

Atelier de fleuristes artificielles.

Une jeune fille qui, tout en faisant des roses, a gardé... le droit d'être rosière (il y en a, même dans les ateliers parisiens), avait laissé ses modestes économies dans sa table à ouvrage ; on les lui a volées.

Naturellement, les commentaires vont leur train.

— Aussi, dit une farceuse (il y en a encore plus que de rosières dans les ateliers parisiens), quelle imprudence de laisser comme ça son petit capital dans le tiroir !...

— Elle peut même s'estimer heureuse, achève une autre, qu'on ne lui ait pas mis un polichinelle à la place !

\*  
\* \*

Dans un music-hall.

Deux vieilles marchandes d'amour, détériorées par la chaleur, se postent devant une glace et essaient de se refaire un visage.

— Sapristi ! déclare quelqu'un, à leur âge, elles devraient bien se résigner à la retraite.

— Que voulez-vous ! dit Durdent, la vieille garde espère toujours faire parler la poudre.

\*  
\* \*

— Il n'y a pas moyen de traiter des affai-

res avec ce bonhomme-là ; il faudrait lui accorder ceci, puis cela ; ce seraient des concessions à perpétuité.

— Ah ! non ; il s'en ferait mourir.

\*  
\* \*

— Mon cher, quand je lui ai dit ce que je pensais de sa manière d'agir, je te prie de croire qu'il était dans ses petits souliers.

— Oh ! je comprends aisément que cela ne le bottait pas.

\*  
\* \*

On a arrêté, disent les journaux, un jeune ébéniste qui avait lardé sa maîtresse de coups de couteau.

Interrogé sur le motif qui l'avait fait agir, le meurtrier a répondu :

— Je l'ai tuée parce qu'elle me cachait son âge !

Sapristi ! si on se mettait à assassiner toutes les femmes qui dissimulent leur état civil, quel carnage !

\*  
\* \*

En police correctionnelle.

Le prévenu, pour sa défense, débite un interminable discours appris par cœur.

Le président l'interrompt en donnant des signes d'agacement.

— Eh ! s'écrie le prévenu, un peu de patience... Si ça vous embête de me juger, moi, ça ne m'amuse guère de l'être.

---

Si vos digestions sont laborieuses, pénibles, si votre estomac est fatigué ou simplement paresseux, si vous avez la tête lourde ou une indifférence marquée pour la nourriture, faites usage du **Digestif Clin**, car ce sont autant de cas où cette excellente préparation est un remède souverain. Le flacon, 4 francs, chez MM. F. Comar et fils, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris, et Pharmacies.



## LE LIT (suite).



LE LIT NUPTIAL.  
Avant l'attaque.



LE LIT COMMUN.  
Après la lune de miel, quand on s'aperçoit que monsieur ronfle.

## LES LUMIÈRES ANIMÉES

Non, jamais vous ne vîtes illumination pareille.

Je ne saurais vous dire où j'étais... Mais il y avait là, réunis sous mes yeux, tous les appareils d'éclairage usités, depuis le plus simple jusqu'au plus compliqué, et ce fut, entre minuit et trois heures du matin, un spectacle à défier toutes les descriptions.

Imaginez quelque chose comme le Royaume des Lampes, mis en scène dans les *Mille et une Nuits*, de féérique mémoire; mais, au lieu de figurants grotesquement affublés, avec accessoires de carton, les Lumières « en personne », animant leur enveloppe extérieure et formant, en leurs groupes bizarres, toute une suite de tableaux vivants.

Si bien vivants, par Phœbus! que toutes ces clartés de caractère dissemblable, —

scintillantes et tremblotantes, pâles, bleuâtres ou rouges, aveuglantes ou discrètes, crépitanes, fumeuses, mal mouchées ou réglées à souhait, — toutes ces clartés, dis-je, semblaient voir et parler.

— Voir! direz-vous. Possible que ces perceuses d'ombre... Mais parler!

Pourquoi pas? On a bien fait parler les bêtes.

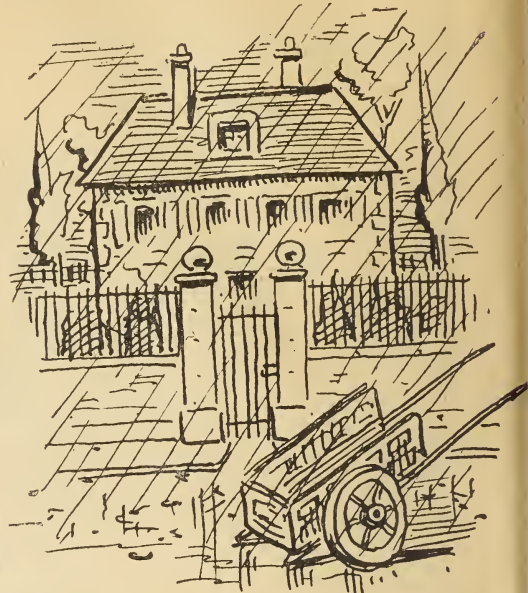
Et vraiment oui, ces commères parlaient. — Autrement, comment les aurais-je entendues? — Elles parlaient sans se gêner, s'en donnant à cœur joie à nos dépens; messieurs, — et aux vôtres, mesdames!

Et cela m'a paru si piquant, si original, — si juste, ma foi! que j'ai noté, à votre intention, tout ce que disaient ces méchantes langues.

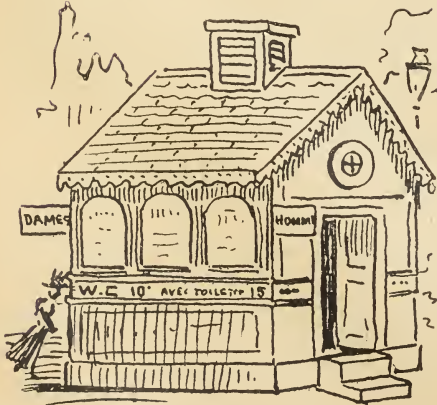
PETITES ANNONCES, par LION.



MASSAGE EN VILLE TOUS LES JOURS,  
Mlle Éva, rue Bréda, 7 bis.



SAINT-MACHIN. - Etablissement hydrothérapique recom-  
mandé, très fréquenté. Station climatérique splendide.  
Eau à volonté, douches à l'eau de pluie. Jardin très om-  
bragé. Concerts, bals, etc. Voiture à la gare.



A CÉDER

Commerce de toute commodité. — S'adresser  
boulevard de Grenelle.



M. DOSIER, fabricant de papiers à Corbeil, informe ses nom-  
breux clients qu'en raison de l'affluence des commandes, il  
vient de transférer ses ateliers route de la Marne.

## PETITES ANNONCES



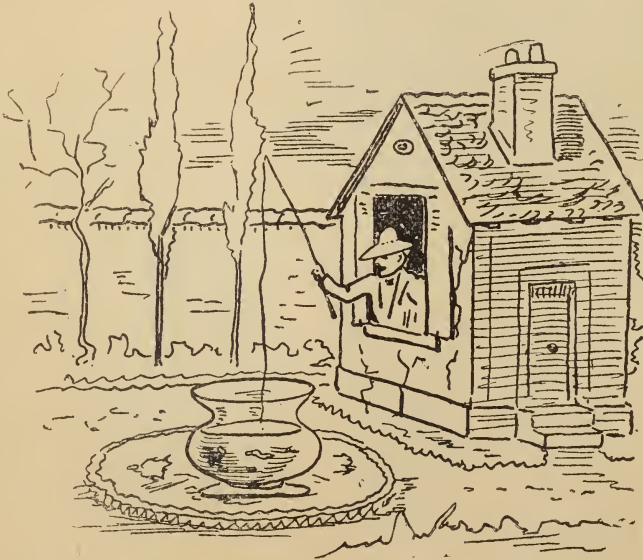
NOURRICE SÈCHE

recommandée par maître G. S.,  
rue de l'Arbre-Sec, 335.



JEUNE FILLE AVEC TACHE

épouserait monsieur honorable. Poste restante V. A, 492



CHALET EXQUIS — A vendre ou à louer pour la saison. Banlieue parisienne. Parc, pièce d'eau, pêche, etc.



\*  
\* \*

Celle qui ouvrit le feu (il m'en cuit encore au bout du doigt pour m'être obstiné à la faire prendre) fut l'Allumette. Une jolie petite allumette de cire, blanche, à tête bleue, qui avec un singulier éclat de rire et un accent provençal très marqué me dit :

— Té! mon bon, voilà ce que c'est! Qui trop me frotte se brûle. Une autre fois, tu te souviendras que je ne suis pas de bois.

Puis, comme cette peu généreuse sortie provoquait, dans les rangs de la bande lumineuse, d'ironiques sifflements, rageuse elle poursuivit :

— Qu'est-ce qu'elles ont à grogner, celles-là?... Je leur conseille de me regarder du haut de leur grandeur... Que seraient-elles sans moi, qu'elles traitent comme une pas grand'chose, comme une rien du tout? Elles ont de plus la durée et l'éclat; oui, mais à condition que je les allume. Comme quoi l'on a souvent besoin d'un plus petit que soi... Pas si petite d'ailleurs, celle qui plus d'une fois a pu faire flamber d'immenses forêts, déterminer l'incendie d'une grande cité!... Elles sont utiles, consens; moi, je suis indispensable. La preuve, c'est que vous tous, messieurs les fumeurs, tout en en grillant d'envie, vous n'avez pu trouver le moyen de vous passer de moi. Demandez plutôt à cette bonne Compagnie...

— Permettez, interrompis-je. On voit trop que vous êtes de Marseille, mademoiselle Josse!

— De Marseille, pour sûr! Et d'un bon rapport, je m'en vante. Aussi votre Parlement — une réunion de gens éclairés... par moi — vient-il d'attribuer le monopole de ma fabrication à l'Etat. Ah! le pauvre. Il a bien tort de ne pas se montrer plus libéral en ce qui me concerne. Je n'en serais que plus soucieuse de plaire. Mais, en France, la routine, comme la Régie, ne perd jamais ses droits!

Je coupai la parole à cette bavarde prétentieuse, — en soufflant dessus, — et, prêtant l'oreille à la ronde, je pus saisir au vol quelques-unes des réflexions qu'échangeaient entre elles les autres Lumières.

Parole aux interlocuteurs :

UN QUINQUET DE THÉÂTRE (*côté gauche de la rampe*). — As-tu vu, camarade, comme la première chanteuse dévorait des yeux le ténor, tandis qu'il roucoulait avec la dugazon?

AUTRE QUINQUET. — Oui, mais ce n'était que saindoux à côté des regards furieux du baryton. Entre nous, je crois que le galantin fera bien de ne pas lui marcher sur le pied.

PREMIER QUINQUET (*côté droit*). Dis donc... Pas piquée des vers, hein! la débutante?

DEUXIÈME QUINQUET. — J'te crois... Une jambe d'un moulé?

PREMIER QUINQUET. — Tu regardes en dessous, toi?

DEUXIÈME QUINQUET. Dame! quand on a des *quinquets*, comme dit notre voisin le souffleur, c'est pas pour les fourrer dans sa poche.

PREMIER QUINQUET. — Une sur laquelle je n'aime pas à me projeter, moi, c'est la grande coquette. Était-elle assez désagréablement maquillée, ce soir!... Ah! si celle-là ne nous avait pas pour la faire valoir...

DEUXIÈME QUINQUET. — Ça, c'est vrai que, pour certaines de ces dames, notre lumière fait les trois quarts de leur beauté. A preuve que quand on les regarde à la ville...

UN RÉVERBÈRE, à un bec de gaz. — Ah! ça, papillon, qu'est-ce que vous avez donc à vous démener comme une girouette?

LE BEC DE GAZ. — M'en parlez pas! J'ai assisté à un drame au coin de ma rue... Un homme assommé par trois gredins au cours d'une altercation... J'en tremble encore... Ah! c'est moi qui pourrais fournir de précieuses indications à la Justice, si on m'interrogeait. Mais voilà : on n'interroge jamais que des témoins qui n'ont rien vu.

## LE PROBLÈME A L'ORDRE DU JOUR, par TÉZIER.



COMME QUOI IL Y A DES EXCEPTIONS

- Le nom de la mère?
- Mlle Beaunichon.
- C'est son premier?
- Non, son quatorzième.
- Et elle n'est pas mariée!...

COMME ON ENCOURAGE LES REPEUPLEURS



NOUVEL EMPLOI

- Monsieur n'aurait pas besoin d'un collaborateur pour repeupler?...



DANS LES ALPES

- Un p'tit sou, m'sieu, un p'tit sou?
- Ah çà! mais il en pleut donc, ces enfants, dans ce pays-ci?



## LE PROBLÈME A L'ORDRE DU JOUR (suite).



→ Des jeunes filles à marier, mon vieux, c'est pas la quantité qui manque, c'est la qualité.

UNE VEILLEUSE DU HIGH-LIFE, *à part*. — Il a raison ce bec... Bien que j'aie constamment veillé au chevet du marquis de Z..., enterré ce matin, ce n'est pas à moi qu'on demandera qui a versé dans sa tasse le poison auquel il a succombé... Ah! madame la marquise, si j'avais pu arrêter votre main...

UNE LAMPE DE SALON, *à sa camarade de cheminée*. — Est-ce assez perfide, les femmes!

SECONDE LAMPE. — Et les hommes!

PREMIÈRE LAMPE. — Oh! pas tant... Tiens! quand ce vieux bedonnant de banquier portugais est venu s'accouder à la cheminée, as-tu vu la scène qui a suivi?

SECONDE LAMPE. — Oui, Madame s'est approchée du banquier et lui a parlé bas; mais je n'ai pu entendre ce qu'elle disait.

PREMIÈRE LAMPE. — J'ai entendu, moi.

Elle l'a prévenu que son mari, cet excellent docteur D... qui l'aime tant, s'absenterait ce matin pour huit jours; et elle a ajouté, comme supplément d'avis au banquier, que s'il était toujours dans les mêmes dispositions financières, ils conviendraient du reste ce soir à l'Opéra.

SECONDE LAMPE. — Pouah!...

UNE CHANDELLE. — Moi, quand un mari me tient, je coule de dépit de ne pouvoir lui dire ses vérités. Mais je venge la morale en laissant les papillons venir se brûler à ma flamme.

UN RAT DE CAVE. — En voilà une histoire! Une demoiselle de seize ans, jolie à croquer, descendre à la cave pour se faire conter fleurette par un commis épicier aussi bête que commun!... Si les parents se dou-



## LE PROBLÈME A L'ORDRE DU JOUR (suite).



OU L'ON NE S'APERÇOIT GUÈRE DE LA DÉPOPULATION.  
LE CONDUCTEUR. — Une seule place en haut ! Numéro 3,125 !...

taient du coup... Ah ! mes enfants !...

UN LUSTRE DE THÉÂTRE. — Il y a des moments où, en entendant les inepties, les grossièretés qui se débitent devant moi, j'ai envie de tomber sur tous ces chevaliers du battoir qui m'assourdissent de leurs bravos...

UNE BOUGIE DE SALON. — La valse, la valse... il n'y a que ça ! Vrai, je ne donnerais pas ma place en ce lustre pour l'empire du Brésil ! Ce que je plonge dans les corsages !... Par exemple, j'ai laissé tomber hier une larme de cire sur l'épaule d'un habit noir, et cela m'a valu un : « Maudite bougie ! » que j'entends encore...

UNE LANTERNE DE FIACRE. — Impossible de rien voir... Mon bêta de cocher ne m'avait pas allumée. Dommage ! Ça devait être curieux, ce qui se passait derrière les stores

baissés, avec des bruits de baisers... je ne vous dis que ça !...

UNE TORCHE. — Un théâtre incendié... Trois cents victimes... C'est ça qui ne donne pas envie de rire !...

CHOEUR DE CIERGES. — Penser qu'il y a des gens assez naïfs pour croire qu'ils obtiendront un miracle du ciel en faisant brûler une mèche entourée de cire devant un bonhomme de bois !...

UN LOUIS D'OR. — Les hommes ont beau me qualifier de vil métal ; il leur faut toujours recourir à mon intervention quand il s'agit d'éclairer.

UN GLOBE ÉLECTRIQUE. — La lumière, c'est moi !

\*  
\* \*

A peine le mot était-il prononcé, que

## LA COMÉDIE DU RETOUR, par DRANER.



Bien amusés, enfants, pendant votre séjour à Vichy?  
— Oh! oui, tante. Pourvu que papa soit encore malade l'an prochain, afin d'y retourner!

Comme c'est l'époque des rentrées, j'en profite pour te réclamer les cinq louis que je t'ai prêtés à Trouville.



— Et qu'est-ce que le petit homme chéri rapporte de son voyage à sa niche aimée?  
— Des impressions

— Trois mois de tournée à dix louis, dis-tu, et tu rentres avec quinze mille balles?  
— Tu sais... quand on est économe...

## LA COMÉDIE DU RETOUR (suite).



- Le baron de mam'zelle est souvent venu la demander.
- Bah ! il reviendra.
- Crois pas. Il est parti avec la bonne de mam'zelle.

toutes les individualités lumineuses réunies devant mes yeux s'éteignirent, effacées par une immense clarté.

homme qui s'éveille. Je regardai. Par ma fenêtre, rayonnant et vivifiant, le Soleil faisait son entrée.

Je me frottai les paupières comme un

Robert HYENNE.

## DOUX HAMEAU

Un samedi, à la gare Montparnasse.

CRÉPINET, apercevant les Bonicheau, le mari et la femme, en train de consulter une affiche-horaire des trains de banlieue. — Tiens ! les Bonicheau ! Que diable faites-vous là ?

BONICHEAU. — J'allais te le demander.

MME BONICHEAU. — Le fait est que nous avons l'intention de fuir pour vingt-quatre heures la chaleur étouffante de l'enfer parisien, histoire de passer le dimanche à la campagne. Et comme nous ne savions pas où aller, nous consultions cette affiche.



CRÉPINET. — Vous ne saviez pas où aller. Merci ; c'est aimable pour moi qui vous écris chaque année pour vous dire que vous trouverez chez moi, à Meudon, la plus arabe des hospitalités.

BONICHEAU. — C'est vrai, nous avions complètement oublié... Ce brave Crépinet ! (*Il lui prend le bras et, bas :*) Entre nous, ma femme est si fantasque, que je n'ose jamais prendre l'initiative d'une décision quelconque.

CRÉPINET, à *Mme Bonicheau*. — Ma foi, tant pis, je vous enlève ; votre mari sera bien forcé de vous suivre... Il y a chez moi une excellente chambre d'amis... Vous verrez comme c'est charmant, ce hameau adossé à un Bois magnifique, et où plane encore l'ombre de Rabelais...

BONICHEAU. — Puisque ma femme est décidée, allons tâter de cette communion.

#### A MEUDON

Le dîner s'est achevé gaiement sous une tonnelle. Il est dix heures du soir.

MME BONICHEAU. — C'est charmant ! Il est dix heures à peine et le hameau tout entier dort.

BONICHEAU. — Et quelle paix ! quel silence !

CRÉPINET. — Oui, on se couche comme les poules ici et on se lève de bonne heure...

MME BONICHEAU. — Allons nous coucher aussi.

(*Ils prennent possession de leur chambre et se mettent au lit.*)

Trois heures. Une aube discrète. Bonicheau et sa femme rêvent qu'ils sont couchés sur un champ de bataille. L'artillerie traîne ses tonnerres à travers la ruelle du lit. La chambre s'emplit du vacarme d'une ville bombardée. Ils s'éveillent en sursaut.

BONICHEAU, *hagard*. — Qu'est-ce que c'est que ça ?

MME BONICHEAU. — Je ne sais pas. On di-

rait que la maison va s'érouler sur note tête.

BONICHEAU, *regardant par la fenêtre*. — Bonté du ciel ! la rue est pleine de fardiens, de tombereaux, les uns charriant des pierres, les autres des ordures...

MME BONICHEAU. — C'est assommant. Etre réveillés ainsi en plein sommeil !...

Quatre heures. Ils se sont rendormis et tout aussitôt le rêve du champ de bataille recommence. Cette fois, les vainqueurs ont pris possession de la ville, et promènent par les rues des chants de triomphe. Bonicheau se précipite à la fenêtre et s'imagine que son rêve continue ; car, en effet, un régiment d'infanterie passe, en chantant, dans la rue étroite. Ce sont des soldats qui vont faire la petite guerre dans les bois.

Puis la rue retombe au silence et Bonicheau au sommeil.

Mais il n'y est pas pour longtemps, car sa femme l'éveille et se plaint qu'elle a le mal de mer.

— Tiens ! moi aussi, fait-il, et je rêvais même que j'étais couché dans un paquebot trépidant sous la poussée de son hélice.

Dans la rue, en effet, on entend le bourdonnement cadencé d'une machine à vapeur. Bonicheau ouvre la fenêtre, mais il la referme précipitamment en se bouchant le nez. C'est le système diviseur !

A cinq heures, nouvelle alerte. C'est un ballon captif que des soldats du génie traînent par la rue et dont la corde arrache quelques tuiles des toits.

A six heures, Crépinet, déjà debout, voit venir à lui ses hôtes, blêmes, harassés, qui lui demandent s'il a juré leur mort.

Alors Crépinet trouve un mot charmant, un mot qui part du cœur de l'irréductible amateur de campagne.

— Chaque ruc, dit-il, a son sommeil à soi. Celle-ci dort à ses heures comme les autres ; seulement, voilà... elle ronfle en dormant.

## CHOSSES ET AUTRES, par HENRIOT.



RONDES D'ENFANTS AUX TUILLERIES.

Promenons-nous dans le bois  
Tant que le Métropolitain n'y est pas.



Nouvelle ligne adoptée par les pêcheurs nationaux : la ligne  
à onze branches, pêchant sur dix mètres carrés.

## LOGEMENT A LOUER

On ne peut certainement pas dire qu'elle soit laide à faire peur, Estelle, non, mais elle n'est pas non plus belle à faire envie.

Elle n'a ni de beaux yeux, ni une jolie bouche, ni une chevelure luxuriante, ni une taille agréable, ni une blanche main, ni un pied minuscule, ni des courbes tentantes, enfin, rien de ce qui, dans la rue, arrête un instant le passant et fait se retourner l'amateur, avec ce claquement de langue spécial au gourmet qui apprécie quelque bon crû.

Vous passeriez vingt fois à côté d'elle, sans l'honorer d'aucune attention. Elle est insignifiante, elle est quelconque. Non seulement vous ne la regarderez pas, mais vous

ne la verrez même pas. C'est la femme dont on ne dit rien et qui ne vous dit rien, pauvre zéro perdu dans la foule anonyme et indifférente.

Cependant, ne vous hâtez pas de trop la dédaigner, cette pauvre Estelle. Si elle passe inaperçue sur le pavé, — qui n'est pourtant pas toujours de bois, — quand on la voit à quelques pas de soi et qu'elle marche vite; elle gagne à être vue de près, au repos, chez elle.

Il paraît même qu'elle y gagne beaucoup, si l'on en croit la chronique. Mais la chronique, vous le savez, est toujours racontée par de mauvaises langues, quand elle n'est

## CHOSSES ET AUTRES (suite).



— C'est le plan de ma nouvelle maison. Qu'est-ce que ce tunnel au rez-de-chaussée?

— Dans le cas où, plus tard, la ville de Paris voudrait faire passer un chemin de fer dessous.



Les esthètes, voyant que leur mode est terminée, essayent de se faire raser complètement, maintenant qu'ils ne peuvent plus raser les autres.



— Ah! madame, vous m'avez fait une peur... J'ai cru que j'arrivais en plein sur le brise-lames!



MADemoiselle CARDINAL FAIT SON DROIT.

Et tâche de ne pas te fourrer le doigt dans l'œil. Étudie Justinien à côté d'un jeune homme riche!



## CHOSSES ET AUTRES (suite).



Attacher aux cafés de tempérance des garçons atteints de *brim tremens* pour achever de dégoûter vos clients de l'alcool.



— A quel bain de mer, cet été?  
— Je ne sais pas encore.  
— Tu cherches la direction de tes ballons.



— Qu'est-ce qu'il y a ?  
— Le feu dans le quartier.  
— Descends vite, Mélanie, avec des seaux, pour chiper un peu d'eau de source aux pompiers!

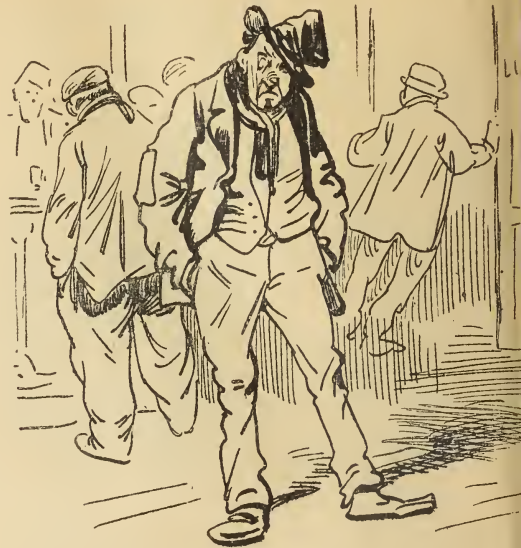


— Allons, bon!... Un fumeur aura jeté une allumette sur mon automobile pendant que je m'arrêtais un instant.

## CHOSSES ET AUTRES (fin).



— Cambronne?... Oui, madame, il se fit remarquer par un mot... Aujourd'hui, pour peu qu'on parle politique, on se fait remarquer en ne le disant pas.



— Canailles!... Augmenter l'absinthe!... J'en prenais so par jour... Maintenant, j'ai plus que les moyens d'en prendre cinq!

pas écrite par des plumes méchantes. Enfin, je vais toujours vous répéter ce que dit la chronique, mais je n'y suis pour rien, entre nous, et je ne garantis rien de rien. Qu'on m'apporte la cuvette de Ponce-Pilate, voici mes deux mains.

Estelle, qui n'est pas bête, remarqua qu'on ne la remarquait point. Ça, c'était facile, et il n'y avait pas besoin d'avoir inventé la machine à couper le poil de lapin pour faire cette constatation. Le chiffre, toujours très modique, parfois même tout à fait absent, des recettes, suffisait à prouver l'insuffisance des moyens.

Le difficile, le fin du fin, c'était de trouver le pourquoi de ce fâcheux état de choses, et ensuite, le comment y remédier.

Eh bien, Estelle, dans sa petite cervelle d'oiseau genre grue, classification de

M. Linnée, a d'abord déniché tout ça; puis, avec une désinvolture, une *maëstria* à laquelle il convient de rendre hommage, elle a suppléé, par l'art de la mise en scène, à la pauvreté de la pièce, et remplacé, à l'instar de Mme de Maintenon, le rôti par... une histoire.

Elle s'est bien vite rendu compte que, en plein air, son genre trop négatif de beauté ne lui rapporterait jamais rien que des aventures négligeables ou ridicules. Il lui fallait le clair obscur, le renfermé, l'intimité un peu resserrée d'un petit boudoir coquet, capitonné et meublé spécialement pour la circonstance.

Elle était la mélodie banale qui ne peut être déguisée et aiguisée que par une savante harmonie; la toile quelconque qui n'existe que dans un cadre choisi pour elle; la chanson à demi-voix qu'on entend avec



un certain plaisir dans la chambre bien close, mais qui se perd dans le brouhaha et le tohu-bohu de la place publique; l'araignée qui, hors de sa toile, ne ferait pas de mal à un moucheron.

Alors, c'était bien simple; puisqu'elle n'était passable et possible qu'entre quatre murs, à la bonne franquette, sans façon, elle ne perdrait plus son temps à courir une prétontaine aussi fatigante qu'infructueuse. Elle ne se mettrait plus sous les armes pour chercher le bel oiseau bleu qui doit faire bouillir quotidiennement la marmite de toute cocotte qui se respecte. Elle resterait chez elle, et pas seulement un jour par semaine, comme Mme Choufleury, mais tout le temps. La fortune ne voulait pas se laisser attrapper quand on la pourchassait; eh bien, elle l'attendrait à domicile, dans son lit, ou tout au moins paresseusement étendue sur sa chaise longue au coin de son feu.

Estelle se composa, en conséquence, le cadre qui lui parut lui convenir le mieux. Tapisseries, mobilier, la forme et la couleur, tout concourut à l'effet. Des rideaux luxueux tamisèrent la lumière, des parfums discrets embaumèrent l'atmosphère. Enfin, quant tout fut bien combiné, arrangé, disposé, Estelle, vêtue coquettement, mais sans prétention, d'un gentil déshabillé du matin, ou d'un peignoir habilement entr'ouvert aux bons endroits, attendit.

Elle n'attendit pas longtemps.

Le matin même, la concierge qu'elle avait priée de monter et avec qui elle avait eu un long conciliabule, lequel s'était terminé, comme de juste, par la remise gracieuse à la pipelette d'une belle pièce de vingt francs toute reluisante, la concierge avait négligemment accroché à la façade de l'immeuble, tout près de la porte cochère, un écriteau où l'on pouvait lire, en lettres noires sur papier jaune :

A LOUER DE SUITE  
**JOLI LOGEMENT DE GARÇON**  
*Prix très modéré.*

Les jolis logements à prix très modérés n'abondent pas précisément sur le pavé de Paris, tandis que, au contraire, les « garçons » y sont très nombreux. De la grande loi économique de l'offre et de la demande, il résulte donc qu'un écriteau rédigé comme ci-dessus, collé sur n'importe quelle muraille de la capitale, dans n'importe quel quartier, doit infailliblement attirer bien des regards et éveiller bien des espérances.

Or, la maison où Estelle avait installé son nid, au troisième étage au-dessus de l'entresol, était située en plein centre, dans une rue des plus passagères. C'est vous dire que les « garçons » se précipitèrent comme un ouragan dans la loge de la concierge, pour s'engouffrer ensuite, comme un cyclone ou une trombe, dans l'escalier.

Il en vint des blonds, des bruns, des châains, des roux et même des chauves, des barbus et des glabres, des vieux et des jeunes, des cossus et des pannés, des ingambes et des estropiés, des indigènes et des exotiques, enfin, toute une armée de célibataires de tout âge, de toute provenance, de toute catégorie et de tout poil... Une véritable avalanche qui, du lundi matin au dimanche soir, monta et descendit l'escalier, au plus grand dommage du tapis, lequel, n'étant pas de première qualité, ne tarda pas à montrer la corde.

Est-il besoin d'ajouter que, dans cette abondance de « garçons », abondance qui, à la longue, pouvait devenir nuisible, en dépit du proverbe, la respectable concierge, d'accord avec son aimable locataire, opéra bientôt une sélection sévère? Elle procéda même par coupes sombres, ne laissant pénétrer dans le sanctuaire que les amateurs qui paraissaient « à la hauteur », et renvoyant impitoyablement, sous des prétextes divers : le logement est trop petit ou trop grand pour Monsieur; ou, nous venons de le louer à l'instant; ou, la locataire est sortie et je n'ai pas la clé, etc., etc., tous les quidams dont la mine laissait à désirer...



## CROQUIS, par DRANER.



— J' te dis que l' monde rulin n' rentre que fin octobre.  
 — Et moi, j' te répète qu'il eat rentré; à preuve qu'hier, j ai pigé ma sœur dans sa voiture, au Bois!

Pendant ce temps-là, l'écríteau se balançait toujours à la porte, harponnant sans cesse les gens au passage, renouvelant à chaque instant la clientèle...

Et Estelle, naguère si dédaignée, refusait du monde maintenant, tout en faisant chaque jour plus que le maximum. Les amateurs de joli logement, « avec balcon, monsieur », ajoutait complaisamment la pipelette, les « garçons » que n'avait pas évincés une préalable fin de non-recevoir, grimpaient seuls les trois étages, et frappaient discrètement à la porte de « la locataire ».

« Il y avait quelqu'un », leur avait-on dit en bas, et ils trouvaient, en effet, à qui parler. Estelle était là, sous les armes, qui n'en ratait pas un, tirant plume ou aile de tous,

sans exception. Elle montrait le logement, elle montrait le balcon, elle montrait les armoires et l'alcôve, avec une gracieuseté, un charme, dont tous les visiteurs se retireraient enchantés. Et certes, si le logement annoncé par l'écríteau ne se louait toujours pas, — chose singulière : il ne se louait même jamais, — ce n'était certainement pas de sa faute, à elle; car elle en faisait valoir de son mieux tous les avantages, n'y épargnant ni son éloquence ni ses peines.

Et voilà pourquoi, rue de..., n°..., vous verrez toujours un écríteau, et comment une pauvre petite femme arrive à payer régulièrement son terme, grâce à un joli logement perpétuellement à louer.

Henri SECOND.

Quatre Pilules d'Anduran au milieu des repas empêchent le retour des accès de goutte; une cuillerée à café de Vin d'Anduran suffit à calmer les plus violents accès. Detray, 1, rue des Tournelles, Paris.

## CROQUIS, par DRANER.



— Ah! c'est égal, Joseph, c'est rudement bon, deux mois de campagne!  
 — D'autant plus que monsieur n'avait pas emmené madame.

## LES DINERS PARISIENS

M. et Mme Godivet, rentiers; Maxime, leur fils; Justin, domestique; Delphine, cuisinière.

GODIVET, repliant son journal. — Ah! tu sais, ma bonne, vous dinerez sans moi le 26...

MME GODIVET. — Où dines-tu donc, ce jour-là?

— Voyons, tu sais bien... Comme tous les mois, le dernier samedi...

— Ah! oui... les *Montmartrois de Mont-*

*martre*. Je me demande à quoi ça sert, ces réunions-là?

— Ça sert à resserrer les liens qui unissent tous les habitants de la Butte.

— Oh! tous les habitants...

— Toute l'élite, si tu veux... Et je me flatte d'en être. Nous travaillons à conquérir notre autonomie... Car tu n'ignores pas, Agathe, que la séparation de Montmartre et de l'Etat n'est qu'une question de temps...

— Oh! moi, je n'entends rien à la poli-

## ÇA ET LA, par HENRIOT.



— Allons ! tu as un sale métier, Alphonse... Elle te donne de l'argent ; et qué que tu y donnes, toi ?

— Moi ? je la protège ! Je suis le torpilleur chargé de la défense de ses côtes !



— Comment ! vous vous plaignez de l'été et vous êtes ma-  
chand de parapluies ?

— C'est que je voudrais vendre aussi des ombrelles !

tique,.. Je ne vois qu'une chose, c'est que, si cela continue, il y aura bientôt un dîner spécial par rue... et par maison...

— Je n'y vois pas d'inconvénient... C'est alors que les liens seront tellement resserrés qu'ils ne pourront plus se relâcher.

JUSTIN, *entrant*. — Une lettre pour Madame... Et puis, j'ai à prévenir Monsieur et Madame que j'aurai besoin de ma soirée du 26.

GODIVET. — Y aurait-il indiscretion, monsieur Justin, à vous demander le motif de cette absence ?

— Non, monsieur... C'est le 26 qu'à lieu le dîner des *Plumeaux*, et j'ai envoyé mon adhésion.

— Le dîner des *Plumeaux*... Qu'est-ce que cela ?

— Un banquet corporatif, monsieur... corporatif et mensuel...

MME GODIVET. — Et qu'est-ce qu'on y fait, dans ce banquet ?

JUSTIN. — On y dîne, madame... Et puis, on resserre les liens qui unissent les gens de maison...

— On n'y débine pas un peu les maîtres ?

— Oh ! on ne s'en fait pas faute.

GODIVET. — C'est trop naturel. Justin, cette franchise me plaît. Je vous donne campo pour le 26 au soir.

— Monsieur est bien bon.

MME GODIVET. — Laissez-nous, et dites à la cuisinière de venir me parler dans un moment.

— Bien madame. (*Il sort.*)

— C'est de Mme Chipota.. Tiens ! comme ça se trouve !... Moi aussi, j'ai un dîner pour le 26 ! Regarde, Théodore... C'est une invitation pour le *Bigoudi*.

— Le *Bigoudi*... Drôle de titre pour un



## ÇA ET LA (suite).



— Cette nouvelle répartition de l'impôt sur le revenu m'inquiète.

— Bah! on peut s'arranger. J'aurai une maîtresse de plus et un cheval de moins!



— Cet hiver, on fera les jaquettes longues...

— Je ne trouve pas ça élégant du tout... D'abord, ça cache ce que j'ai de mieux!

dîner... S'il n'y a pas de cheveux dans le potage, ce sera bien étonnant!

— C'est une idée à Mme Chipota... Nous en avons jeté les bases l'autre jour.

— Dans quel but, ce dîner du *Bigoudi*?

— Mais, mon ami, dans le but de resserrer les liens qui unissent les bourgeoises de Paris!

— Hum!... Vous ne débinerez pas un peu les maris, au dessert?

— Ça, tu peux y compter, mon gros chéri.

MAXIME, *entrant*. — Bonjour, m'man... Bonjour, p'pa... A propos, p'pa, faut que je te tape d'un louis!

GODIVET. — Encore!... Et pourquoi faire, enfant prodigue que tu es?

— Pour payer ma cotisation aux *Fayots*, done!

— Aux *Fayots*?

— Oui, un dîner d'anciens potaches, fondé cette année. Le plat de résistance c'est des

*fayots*... des haricots, quoi! en souvenir du bahut, tu comprends?

MME GODIVET. — Drôle d'idée!

— Idée très chic, au contraire! Ça permet de resserrer les liens qui unissent les vieux nourrissons de l'Université... On rigolera ferme, je t'en réponds!

— Tiens, voilà ton louis. Et pour quand, ces *Fayots*?

— Pour le 26.

MME GODIVET. — Décidément, c'est le jour!

DELPHINE, *entrant*. — Madame m'a fait demander?

— Oui, Delphine... Je voulais vous prévenir que nous dînerons en ville le 26. Vous n'aurez pas de dîner à faire ce jour-là.

— Vrai, madame, ça tombe à pic! J'ai moi-même une invitation pour le 26... un repas de cuisinières.

TOUS LES GODIVET, *ahuris*. — Et qui s'appelle!!

— *L'Anse du panier*!!... RIGOLET.

## ÇA ET LA (suite).



— Ça, c'est vrai, mon vieux baron... On ne pourra jamais douter de la noblesse de ta femme... Elle montre assez ses parchemins !



En souvenir de leur nomination au grade de « Muse », les demoiselles possédant ce titre auront le droit de porter toute leur vie une lyre dans les cheveux.

## PREMIÈRE TENTATIVE

Isidore venait d'atteindre ses dix-huit ans et se sentait disposé à toutes les audaces.

Il passait une partie des nuits à lire les joyeux auteurs qui parlent d'amour aux âmes assoiffées d'idéal.

Tenu jusque-là sévèrement en lisière, l'aimable garçon comptait bien s'émanciper prochainement.

Oh ! presser une femme dans ses bras, en lui disant : Je t'aime !..

Et il répétait tout haut : « Je t'aime ! » en se regardant dans la glace pour bien avoir le ton et l'attitude.

— C'est égal, se disait-il avec un léger frisson, ça doit vous faire de l'effet la première fois qu'on est aussi audacieux.

En attendant, il cherchait l'idéal rêvé. Il le rencontra un beau jour penché à la fenêtre d'une maison, et il en demeura tout saisi.

La jolie fille qu'il venait d'apercevoir était brune, une mèche de cheveux du plus beau noir descendait sur son front très blanc, les yeux brillaient, les pommettes des joues étaient roses et le reste de la figure d'une blancheur diaphane. — Isidore ignorait les effets du cold-cream et de la poudre de riz combinés avec le rouge, et il pensa que, dans son entourage, il n'avait jamais vu un teint si poétique.

Comme il avait lu Stendhal, il comprit que c'était le coup de foudre, et il ne rêva



## ÇA ET LA (suite).



— Et votre femme?... Aux eaux, on lui a fait beaucoup la cour, je pense, comme d'habitude?

— Non, non... Je racontais partout que nous venions pour sa maladie de peau.



— Eh bien, v'là... Puisque monsieur me demande ce qui me ferait plaisir, je voudrais faire de l'automobile avec monsieur.

plus qu'à la manière dont il ferait connaître sa passion à la belle.

Celle-ci demeurant à l'entresol, rien de plus facile que de lancer un billet par la fenêtre entr'ouverte, ainsi que le lui enseignaient les maîtres du genre.

Oui, mais encore lui fallait-il savoir s'il avait affaire à une candide jeune fille en puissance de parents, à une femme mariée ou à une veuve langoureuse en quête de consolations.

— Une idée! se dit-il. Je mettrai sur le billet : « A celle que j'adore... » Et, dedans, un sonnet.

Et Isidore se prit le front à deux mains, attendant l'inspiration.

Au bout d'un quart d'heure, il avait trouvé ceci :

Bel ange qui m'es apparu  
Irradiant dans ma nuit sombre,  
Tu tu tu tu... ça rime en ru,  
Ta ta ta ta... lors que tout sombre.

Et longtemps il chercha quelques paroles sensées pour remplacer les tu tu tu tu ; il ne trouvait pour rimer que « morue », qui est, du reste, une rime féminine et de mauvais goût.

Alors, désespérant de parvenir à confectionner son sonnet, il résolut d'écrire en prose.

Il écrivit donc :

« Bel ange, je vous ai vue et j'ai été subjugué... »

Il s'arrêta et réfléchit longuement.

— Que dire à une femme qu'on ne connaît pas et dont on veut faire la connaissance? se demandait anxieusement Isidore, légèrement dérouté.

« Vos charmes ont fait sur moi une impression qui ne s'effacera jamais! »

— Faut-il détailler lesdits charmes : les yeux, le nez, la bouche... Non, elle les connaît mieux que moi... Sapristi! c'est bien



LE BUDGET DE CES DAMES



DISCUSSION DU BUDGET.



INTÉRIEUR.



AFFAIRES ÉTRANGÈRES.



POSTES ET TÉLÉGRAPHES.

LE BUDGET DE CES DAMES (suite).



INSTRUCTION PUBLIQUE et BEAUX-ARTS



MARINE.



JUSTICE



MONT  
DE  
PIÉTÉ

LE BUDGET DE CES DAMES (suite).



FONDS SECRETS.



CULTES.

court ; il faut pourtant ajouter quelque chose :

« Que vous dirai-je de plus?... Chère adorée, je vous aime! »

— Ça ne fait que quatre lignes...

« A vous toutes mes pensées! A vous ma vie! Je ne vis plus que pour vous! »

— Ouf! j'en ai assez, se dit Isidore; rien ne refroidit comme d'écrire une lettre d'amour!

Il relut son billet, le recopia en gros caractères pour qu'il eût l'air plus long, et il signa bravement : « *Un amoureux pour la vie.* »

Ayant glissé le poulet dans une enveloppe, il sortit pour le porter, ou plutôt le jeter à son adresse.

Arrivé devant la fenêtre de la belle, il constata avec ennui que la croisée cette fois était fermée, ce qui n'avait rien d'étonnant par cette température.

Il fit les cent pas, s'obstinant, passant et

repassant continuellement devant un décrocteur installé en face et qui lui disait chaque fois :

— Chirer, m'sieu?...

Isidore ne répondait rien ; à la fin, il s'arrêta devant l'Auvergnat préposé à la propriété des bottes publiques, et lui dit avec un léger tremblement de la voix :

— Vous connaissez la jeune personne qui demeure en face, à cette fenêtre?

— Parbleu!

— Etes-vous discret?

— J'sais pas ce que vous voulez dire... Mais j'suis tout c' qu'on veut, si on y met le prix.

— Eh bien, je désirerais faire parvenir une lettre à cette personne, dans le plus grand mystère!

L'Auvergnat regarda Isidore pour s'assurer qu'il ne se moquait pas de lui, puis tendant la main :

— Vous avez l'air d'un bon zigue, dit-il ;



aboulez quarante sous et j'vas vous donner un conseil.

— Voici deux francs!

— Merci... Eh bien, ne perdez pas de temps à envoyer une lettre... Allez-y vous-même.

Isidore reçut cette confidence sans broncher, en homme qui ne se laisse pas déconcerter facilement.

— Alors, dit-il cavalièrement, c'est une petite?...

— Hospitalière!

— Je m'en doutais.

Et il partit en sifflotant.

Puis, un instant après, il murmura tout seul :

— Un ange déchu!

Et les vers de Musset lui revinrent à la mémoire :

Pauvreté, pauvreté, c'est toi la courtisane,  
C'est toi qui, sur ce lit, as jeté cet enfant...

Il aimait une courtisane!

Il n'en dormit pas de la nuit. Et quels rêves!

Il se sentait grandi de dix coudées, il allait endosser la robe prétexte!... Il était homme enfin!

Déjà il se voyait entrant chez la belle avec une allure de circonstance, — même il la tutoierait tout de suite en arrivant, c'est bon genre.

Maintenant, il n'était plus question de se torturer la tête pour en extraire un sonnet; il s'agissait de savoir exactement comment on doit se comporter dans la circonstance.

Isidore ne voulait point passer pour un benêt, le ton de roué lui plaisait assez; il se remit à piocher ses auteurs à l'article « courtisane ».

La question du prix était d'importance; quelques-uns parlaient de cinq louis.

— Bigre! se dit Isidore, quelle carotte à papa pourra me procurer une pareille somme?

D'autres auteurs, moins high-life, faisaient modestement donner vingt francs par leur héros en bonne fortune.

Ce chiffre lui parut raisonnable.

Il se lesta donc d'un louis et se dirigea vers la demeure de la belle.

Tout le long du chemin, il ne cessait de s'admonester, comme jadis les preux allant au combat :

— Isidore, sois homme!... Pas de fausse honte!... Et surtout, pas de gaucherie!... Montre que tu connais la vie... Peuh! Une courtisane... Un jouet!

Arrivé devant la maison, il redressa la tête et monta l'escalier d'un pas ferme; néanmoins, il songea vaguement :

— Si elle était absente...

Non, ce fut elle-même qui, souriante, vint lui ouvrir la porte et l'introduisit dans le boudoir pendant qu'il balbutiait :

Mademoiselle?...

Il ne savait pas son nom. Elle lui répondit vivement :

— C'est moi, monsieur.

Isidore entra avec désinvolture; mais il tremblait fort, le pauvre, lorsqu'il s'assit sur le canapé de la belle.

La jolie fille était fort simplement vêtue d'un peignoir de soie rose pour tout costume; elle se mit à débiter quelques banalités d'usage, auxquelles Isidore répondait oui ou non, au hasard.

Enfin il s'arma de courage, tira le fameux louis de sa poche et alla le déposer sur la cheminée.

La belle, sans rien dire, fit glisser, d'un coup d'épaule, son peignoir à ses talons.

Isidore sursauta, interdit, ne s'attendant pas à un dénouement si prompt...

Il rougit et pâlit tour à tour; il tremblait de tous ses membres... Puis, rouge de honte, épouvanté, il saisit la poignée de la porte, en balbutiant :

— Ma... madame, je re... je reviendrai.

Et il s'enfuit.

Jules DEMOLLIENS.

LE BUDGET DE CES DAMES  
(suite).



COLONIES.

NOCTURNE

I

Une rue de Paris. — Deux heures et demie du matin. — Nuit sombre. — Il pleut.

Entre les volets clos d'une brasserie à femmes filtre un mince filet de lumière.

Dans le lointain, un bruit de bottes. Ce sont des bottes de sergent de ville (service d'hiver).

Les bottes se rapprochent, ralentissent le pas, et tombent en arrêt devant le filet de lumière.

— Contravention! opine la première paire de bottes.

— Contravention! approuve la seconde paire.

TOUTES DEUX, *en chœur* — Pan! pan!

UNE VOIX, *de l'intérieur*. — Qui est là?

— Ronde de police.

II

L'huis s'entr'ouvre avec hésitation. Le museau frisé et maquillé d'une serveuse de brasserie apparaît dans l'entrebâillement

## LE BUDGET DE CES DAMES (suite).



RECOURS AU DOUZIÈME PROVISOIRE

CENTIMES ADDITIONNELS.

— Deux heures et demie... Contravention! grogne l'un des agents d'une voix rude.

— Entrez donc, jolis agents, murmure suggestivement le museau maquillé.

Les deux agents se consultent du regard.

— Il pleut si fort! implore le museau maquillé.

Les deux agents, après avoir scruté les environs d'un coup d'œil aussi prudent que

circulaire, franchissent le Rubicond, *alias* le seuil de la brasserie.

La porte se referme.

## III

— Pan! pan!

— Qui est là?

— Ronde de sous-brigadier... Deux heures et demie... Contravention, sacrédié!

— Entrez donc, joli sous-brigadier

— Hum!



## LE BUDGET DE CES DAMES (fin).



GUERRE. — Matériel d'offensive.



AGRICULTURE

— Il pleut si fort!  
 Le sous-brigadier hésite un instant, puis se glisse dans la brasserie.  
 A l'intérieur, on entend le glou-glou de la bière qui coule agréablement.

## IV

— Pan! pan!  
 — Qui est là?  
 — Ronde de brigadier. Ouvrirez-vous, serongnieu?  
 — Entrez donc, joli brigadier.  
 — Bigre! c'est que...  
 — Il pleut si fort!  
 Le brigadier entre.  
 De l'intérieur, s'exhale l'odorant fumet d'une choucroute copieusement garnie.

## Y

— Pan! pan!  
 — Qui est là?  
 — Commissaire de police.  
 — Entrez donc, joli commissaire.  
 — Qu'est-ce à dire?

— Il pleut si fort!  
 — Et je n'ai pas de parapluie... Ma foi, tant pis!  
 Il entre.  
 A l'intérieur, retentit la détonation du moët.

## VI

— Pan! pan!  
 — Qui est là!  
 — Préfet de police.  
 — Entrez donc, joli préfet.  
 — Diable!...  
 — Pour une fois, vous n'en mourrez pas.  
 — Si le ministre me voyait!  
 Il entre.  
 A l'intérieur, on n'entend rien. Mystère!...

## VII

LA VOIX D'UN CAMBRIOLEUR, dans la rue. —  
 Tout est tranquille!... Parisiens, dormez!  
 (Il fracture, sans se presser, la devanture d'un bijoutier, et disparaît.)

Michel THIVARS.

## SERPENTINS

M. Dupanneau se méfie des mendiants. « Il y en a de faux, paraît-il, et qui ont des quantités d'argent dans des bas de laine. »

— Soit, lui dit quelqu'un, mais dans le doute, donnez... Qui donne aux pauvres prête à Dieu.

— Oui, riposte-t-il, mais qui donne aux riches prête à rire!

\*  
\* \*

Le docteur Z... est à la chasse. Trois fois de suite il manque un perdreau.

— Sacrebleu! grogne-t-il, j'ai la main malheureuse... Je ne tue rien aujourd'hui.

— Docteur, lui dit un compagnon, imaginez-vous que vous visez un client!

\*  
\* \*

En chemin de fer.

Un monsieur allume un cigare sans avoir demandé la permission à ses voisines.

Une d'elles, grincheuse, proteste vivement :

— Mais, monsieur, on ne fume pas dans les wagons!

— Mille pardons, madame, répond le monsieur; mais j'ai obtenu une autorisation spéciale de la Société contre l'abus du tabac.

\*  
\* \*

Gontran flirte avec une jeune fille, sur la terrasse du Casino. Sa mère arrive toujours au moment où Gontran devient trop tendre.

— Mais sapristi! crie Gontran, ce n'est pas une mère que vous avez, c'est une garde-barrière!

\*  
\* \*

Bonpin a épousé, il y a cinq ou six ans, la

filles d'un horloger. Celle-ci l'ayant trompé outrageusement, Bonpin fait une scène à son beau-père.

— Vous m'aviez affirmé qu'elle ne se détraquerait pas!

— Pardon... pardon... fait l'horloger! Je ne garantis mes produits que pour deux ans!

\*  
\* \*

Au théâtre, on répète une revue :

LA CHANTEUSE, *très enrôlée*. — Ce refrain ne me va pas. Si je changeais d'air?

L'AUTEUR, *furieux*. — Oui, oui, ça me ferait du bien!

\*  
\* \*

Dandin raconte ses malheurs conjugaux.

— Alors, votre femme?

— Une misérable... Je l'ai pincée six fois... *flagrante delicto*.

— Et qu'avez-vous fait?

— Je l'ai envoyée se faire surprendre ailleurs.

\*  
\* \*

Le baron, très galant, salue la comtesse.

— Mille baisers, chère amie, lui dit-il en la quittant.

— Mille?... S'il vous fallait les donner!

— Je demanderais du temps.

\*  
\* \*

La baronne de Z... parle sans cesse de son âge, et de sa belle vieillesse.

— J'ai soixante ans, eh bien...

— Eh bien, lui dit hier son mari très sèchement, ne vous en vantez pas si fort... Quand on a tant de lustres, on ne les allume pas!

\*  
\* \*

Aux environs de la Bourse, passe un financier véreux.

— Celui-là, fait Dulampin, je ne le salue plus.

— Tu as raison ; c'est un flou.

— Oh ! ce n'est pas pour ça, continue Dulampin ; mais hier je l'ai salué, et il n'a pas eu l'air de me reconnaître !

\*  
\* \*

Ville d'eaux.

UN CLIENT, *enthousiaste*. — Eaux divines ! La moitié des voyageurs y laisse ses rhumatismes !

UN CLIENT, *grincheux*. — Parbleu ? C'est pour ça que l'autre moitié les attrappe en y arrivant !

\*  
\* \*

En cour d'assises.

La prévenue, accusée d'infanticide, est interrogée par le président, sévère et profond :

— Vous gagniez quinze sous par jour environ ?

— C'était bien peu, murmure l'accusée.

— Nous savons, fait le président en se tournant gravement devant les jurés, que les femmes gagnent davantage pendant la nuit !

\*  
\* \*

On parle de naissances.

— Moi, raconte Lebecfin, je ne suis venu au monde que grâce à l'opération césarienne.

— Voilà, reprend une dame, ce qui s'appelle avoir eu des commencements difficiles !

\*  
\* \*

Sur le carnet du docteur :

MARIAGE. — Guérison radicale de l'amour.

\*  
\* \*

A la mairie du trente-deuxième arrondissement.

Le maire, très distrait, arrive dans la salle des mariages, et ordonne d'une voix nasillarde :

— Huissiers, faites entrer les défunts !

\*  
\* \*

Au cercle.

— Avec qui donc te maries-tu ?

— Avec la fille de mon usurier. Je n'ai pas trouvé d'autre moyen de rentrer dans mon argent.

\*  
\* \*

Mme Lepincheux retrouve une camarade de pension, devenue très mondaine, riche, très galante et teinte en jaune clair.

— Ah ! murmure-t-elle tristement, dire qu'autrefois nous avons eu le même âge !

\*  
\* \*

Observation de M. Prudhomme :

— Avez-vous remarqué que Barnato avait commencé comme clown ?

— Naturellement ; ce sont les gens qui se tuent le plus aisément quand ils ne sont pas équilibrés !

\*  
\* \*

Mme Z... qui a toujours été très tendre pour le sexe fort ; raconte qu'elle n'a jamais rien su refuser à un amoureux.

— Alors, vous avez toujours dit « oui » ?

— Mais certainement, reprend Mme Z... Je vous avoue que je n'ai pas la mémoire des « non ».

\*  
\* \*

Un explorateur parle de la précocité des petites Arabes.

— A douze ans, nubiles ! Tandis que voyez la poitrine des Françaises à cet âge-là...



— Oui, dit quelqu'un, des ballons d'essai!

\*  
\* \*

Au cercle :

— Allons donc, c'est fini avec Anita?

— Absolument fini... Elle m'a renvoyé mes pantoufles...

— Oh! alors...

— Cependant, il y a encore un espoir... Ces pantoufles ne sont pas les miennes!

\*  
\* \*

Le vieux marquis de C... épouse une très jeune personne, demi-vierge, dit-on, mais charmante.

Le lendemain de la noce, une de ses amies lui demande :

— T'a-t-il bien dit tout ce qu'il avait à te dire?

— Mais oui, répond-elle... Seulement, m'a paru un peu enroué!

\*  
\* \*

Le jeune Toto, fils d'une demi-mondaine bien connue, étudie ses devoirs de vacances.

— Voyons, lui demande-t-on... L'aimant?

— L'aimant attire le fer.

— Très bien... Et l'or?

— L'or... attire les cocottes!

\*  
\* \*

Autre échantillon tiré du même sac :

Bébé épelle ses devoirs de vacances, lui aussi :

— Ba... be... bi... bo... bu... Ca... ce... ci... co... cu... ,

Pour guérir l'*Épilepsie*, aucune médication ne peut rivaliser avec les Dragées Gelineau, 30, rue Houdan, Sceaux (Seine).

**VERS** L'AUXILIAIRE PRÉCIEUX,  
INDISPENSABLE,  
des Mères de Famille

Le **SIROP SOUVERAIN PIVOT** Vermifuge incomparable  
dépuratif sans rival, calmant énergique, inoffensif à  
n'importe quelle dose; tue impitoyablement les **Vers** à  
quelque catégorie qu'ils appartiennent; prévient et guérit les  
**Convulsions**. Le flacon : 1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies; deux flacons franco contre 3 fr. 50 à l'Inventeur, M. **Ch. PIVOT**, Pharmacien, à **La Tour-du-Pin** (Isère) (Indiquer la gare). Refuser absolument les Imitations ou Contrefaçons - Brochure gratis et franco sur demande. - Nombreuses Lettres de Remerciement et Félicitations.

Exposition Nationale de l'Hygiène et des Arts de l'Enfance :  
**MÉDAILLE de VERMEIL**, la plus haute Récompense.

Admis à l'Exposition Universelle de 1900  
CLASSE 87. — GROUPE XVI

Les meilleures pompes sont les **POMPES BROQUET**.  
(Voir aux annonces.)

— Allons, dit la maman, nous reprendrons cette leçon quand ton papa sera sorti !

\*  
\* \*

Sur le boulevard, minuit.

UNE COGOTTE, *suyant Boulandard*. — Monsieur !... Monsieur !...

BOULANDARD, *digne, se retournant*. — Assez... Je vous ai déjà donné l'autre soir !

\*  
\* \*

En cour d'assises.

— Il est prouvé que vous avez assassiné votre belle-mère... On l'a retrouvée, la malheureuse, une pierre au cou... dans la rivière...

LE GENDRE, *philosophe*. — C'est possible... C'était une femme qui aimait à aller au fond des choses !

\*  
\* \*

Une petite cocotte cause avec sa nouvelle soubrette.

— Vous avez servi chez Juana ?

— Oui, madame. En voilà une qui a un succès...

— Vraiment ! Tant que ça ?

— Oh ! madame, on n'avait pas le temps de faire la chambre !

\*  
\* \*

Dans la rue.

Un monsieur marche, par mégarde, sur le pied d'une dame que la nature a largement avantagée sous le rapport des extrémités.

— Maladroit ! imbécile ! hurle-t-elle en grinçant des dents.

Les Dragées Gelineau, en un mois, font disparaître les crises d'*Epilepsie*, mais il en faut longtemps continuer l'usage.

**VINS ROUGES & BLANCS** récompensés  
aux Concours  
généraux agricoles de Paris 97 et 98. **LOUIS VIGUIER**,  
château de Montlegun, par Carcassonne. Échant.  
Prix courants gratuits. ACCEPTE AGENTS SÉRIEUX.

## MIGRAINE ET NÉVRALGIES

Existe-t-il rien de plus désagréable et en même temps de plus douloureux qu'un accès de *migraine*, de *névralgie* ou de *rhumatisme*, surtout en voyage, en soirée, au théâtre, ou bien quand il s'agit d'un rendez-vous indispensable, d'un travail important ou méticuleux ? Un simple courant d'air, une marche précipitée, un refroidissement brusque viennent le réveiller, sinon l'occasionner.

Il est toujours prudent de se munir d'un flacon de **Cérébrine** avec son flacon de poche. Une seule dose (*une gorgée*) fait disparaître presque instantanément l'accès le plus violent, comme toute courbature résultant de la fatigue, du surmenage ou du refroidissement.

La **CÉRÉBRINE** agit merveilleusement contre les *Névralgies faciales*, *intercostales*, *rhumatismales* et *sciaticques*; contre le *Vertige stomacal* et surtout contre les *Coliques périodiques*.

On peut se procurer la **Cérébrine** chez tous les pharmaciens et dans tous les pays.

Prix du flacon, à Paris, 5 fr.; du demi-flacon, 3 fr.; du flacon de poche, 3 fr. 50.

Dépôt général et vente en gros chez M. Eug. FOURNIER (Pausodun), pharmacien, 21, rue de Saint-Petersbourg, à Paris.

ORGUES D'ALEXANDRE. (Voir aux annonces.) Délais de payement

— Pardonnez-moi, madame, dit le monsieur ; mais, en vérité, vos pieds sont si microscopiques que je suis excusable de ne les avoir point vus !

La dame, radieuse, lui adresse son plus aimable sourire.

\*  
\* \*

On parlait de X..., le mari le plus jaloux qui soit au monde.

— Il vient de louer une maison de campagne pour l'été, dit un de ses bons amis. Et quelle campagne !... Un seul arbre rabougri dans le jardin. Il y grillera, le malheureux !

— Bast ! interrompit un autre, son arbre lui suffira. Il faut si peu de chose pour lui porter ombrage !

\*  
\* \*

Mme Y..., qui est sur le retour et qui ne

peut plus opérer pour elle-même, a imaginé d'opérer pour les autres.

Elle n'est pas marieuse de profession, mais elle donne des soirées où se rencontrent des gens qui aspirent à se conjoindre.

On parlait hier de cette spécialité devant un de nos confrères :

— Tiens, tiens ! fit-il, mais voilà de l'innovation ... C'est ce qu'on pourrait appeler un *salon d'essayage*.

\*  
\* \*

Arithmétique conjugale.

Pourquoi dit-on un ménage à trois ?

On devrait dire un ménage à deux, puisque le mari et la femme ne font qu'un.

\*  
\* \*

Taupin rencontre, près de la Bourse, un financier véreux qui a subi d'assez fortes pertes à la dernière liquidation.

---

Le Vin d'Anduran est le seul vrai spécifique de la goutte.

---

	<b>EAU de MELISSE et de MENTHE</b> <i>Supérieure à toutes les similaires</i> <b>GUÉRIT : Indigestions, Nausées,</b> <b>Migraines, Névralgies, Syn-</b> <b>copes, Mal de Mer et tous Malaises</b> <b>de l'Estomac, de la Tête, des Nerfs.</b>
	<i>* S'emploie pur ou sur du sucre. — Le Flacon : 1 fr. dans toutes les bonnes Epicerias.</i> <b>NOTICE : CLÉMENT &amp; C<sup>e</sup>, à VALENCE (Drôme).</b>

Nous souhaitons à nos lecteurs de n'être pas atteints de cette cruelle maladie, la goutte, qui fait endurer des souffrances terribles et cloue souvent pendant des mois le patient sur son lit de douleur. Parmi tant de remèdes préconisés, il en est un d'une action prompte et sûre que nous pouvons par expérience conseiller aux goutteux, c'est la Liqueur du Dr Laville.

M. Comar, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris, envoie gratis la méthode du traitement.

---

Pour la destruction des rongeurs, employez le **Tord-Boyaux**. (Voir aux annonces.)



— C'a été rude, dit le tripoteur en soupirant ; mais, enfin, que voulez-vous ! j'ai fini par prendre mon parti...

— Il faut toujours, murmura Taupin, qu'il finisse par prendre quelque chose !

\*  
\* \*

— Que penses-tu de la femme de Z... ? Elle me paraît bien indolente.

— Son mari déclare à qui veut l'entendre que c'est une créature céleste.

— Oui, c'est bien cela ; elle n'a pas le diable au corps.

\*  
\* \*

A la brasserie du Renard-Bleu, — service fait par des dames (toutes jolies, dit le prospectus.)

L'établissement est vide ; on blague un client qui vient de partir.

— Ce bonhomme-là, dit Clara, il cherche à s'enflammer, mais il est complètement éteint.

La patronne, d'un ton sentencieux :

— Sachez, mademoiselle, qu'un homme n'est pas éteint tant qu'il a de la braise.

\*  
\* \*

La petite Étienne est en deuil.

Comme elle est d'un caractère très enjoué, on lui fait comprendre que ses éclats de rire, en cette circonstance, seraient déplacés.

— Ah ! dit-elle la mine contrite, maintenant je ne vais plus rire que tristement.

\*  
\* \*

Z... rencontre Balandard qui sort de la boutique d'une marchande de gants.

— Vous vous fournissez ici, dit Z... Pas fameux les gants, et si mal coupés !

— Oui, je sais, riposte Balandard ; les gants ne me vont pas, mais la gantière me va joliment !

\*  
\* \*

Autre variation sur le même thème.

On peut dire sans exagération que le mal de dents est commun à tout le monde. Dans ces accès de souffrance, quelquefois si violents, on ne sait que faire pour calmer la douleur. Il est cependant un remède qui réussit merveilleusement.

Ce sont les Gouttes Japonaises Mathey-Caylus.

Elles se vendent 2 fr. 50 chez MM. Comar et fils, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris, et Pharmacies.

**Alcool de Menthe de RICQLÈS.** — Indispensable dans une famille. il soulage immédiatement les maux de tête, de cœur, de nerfs et d'estomac ; quelques gouttes sur du sucre ou dans un verre d'eau. *Exiger du Ricqlès.*

**SIROP de POMMES de REINETTE du D<sup>r</sup> MANCEAU**  
pour les ENFANTS. Remède souverain contre la Coqueluche, Laxatif, antiglaireux, dépuratif, agréable au goût, rend de grands services pour combattre la Constipation si nuisible aux enfants et les préserver de nombreuses maladies. 15 ans de succès. Nombreuses guérisons.  
FLACON : 3 Francs toutes Pharmacies. Envoi franco contre mandat : 3 fr. 85  
**GUILLETON, Pharmacien, Château-du-Loir (SARTHE)**

La soubrette d'une cocotte pénètre chez sa maîtresse :

— Madame, il y a là un monsieur qui voudrait vous parler.

— Un monsieur ?

— Il m'a dit qu'il venait d'être élu à la place du baron et que, comme il vous trouve charmante, il désirerait savoir si vous lui permettriez de remplacer aussi le baron chez vous !

\*  
\* \*

On parle d'une dame invraisemblablement maigre, mais très aimable.

— C'est une charmante femme, dit quelqu'un ; lorsqu'elle reçoit, elle se met en quatre pour ses invités.

— En quatre ! murmure une bonne amie. Il ne doit pas y en avoir beaucoup dans chaque portion !

\*  
\* \*

Une cocotte de Paris est de passage dans une ville voisine de la mer, où le poisson est très frais et très abondant.

A table d'hôte, elle redemande de la sole.

— Oh ! dit-elle la bouche pleine, ici je vis de poisson !

Et après une seconde de réflexion :

— A Paris, c'est tout le contraire.

H. HENRIOT.

Contre le Diabète, les médecins prescrivent les Bols Guibert, 1, rue des Tournelles, Paris.

L'asthme s'observe dans toutes les classes de la société, et, malgré les potions et les sirops prescrits par les médecins, les malades continuent à avoir des crises d'oppression. Nous croyons être utiles à ceux qui souffrent de cette affection en leur conseillant les Cigares Baré, qui, par leur action calmante et sédative, agissent sur le siège même du mal. La boîte, 1 fr. 60, chez Comar et fils, 20, rue des Fossés-St-Jacques, Paris, et Pharmacies.

## LES MAUX D'ESTOMAC

quelles qu'en soient la nature ou l'origine : **GASTRALGIE** (dépendant presque toujours d'un état nerveux) **DYSPEPSIE** (caractérisée par une pesanteur au creux de l'estomac allant jusqu'au pyrosis avec rapports gazeux, renvois acides, pituite, vomissements) **DYSPEPSIE** flatulente (gaz intestinaux). **DIGESTION** laborieuse (pesanteur de la tête, besoin de sommeil, bouffées de chaleur, constipation), sont guéris instantanément par la

## POUDRE des ANTILLES

PRIX : 2'50 la boîte franco, mandat-poste.  
Ph<sup>ie</sup> MOISAN, 65, Rue d'Angoulême, Paris ET TOUTES PHARM<sup>ies</sup>.

## CHARIVARIA



— A quoi que tu penses ?  
 — A la cocotte automatique... basée sur le système des bars.



— Il est mort plus de dix mille poissons dans la Seine, l'autre jour.  
 — Eh bien, mon vieux, tu sais, tu as eu de la veine de ne pas te baigner ce jour-là !



— Docteur, quelles sont les maladies évitables ?  
 — Je n'en connais qu'une : la grossesse... Et encore, pour les hommes seulement !



— Je demande une indemnité ; j'ai eu dix mille chevaux dans mes terres !  
 — Et le fumier qu'ils y ont laissé ? C'est vous qui devriez payer !



## CHARIVARIA



LES NOUVELLES POCHEs DES ROBES DE DAMES.

ode permettant de porter son enfant à la place du manchon.



— Mon chapeau !... Où est mon chapeau ?  
 — Monsieur le docteur n'a-t-il pas, tout à l'heure, ouvert le ventre d'une dame ?  
 — Oui...  
 — Il l'aura peut-être laissé dedans.

## UN DEMI-SIÈCLE DE SUCCÈS



Pour guérir rapidement les douleurs, sciatiques, maux de reins, points de côté, irritations de poitrine, bronchites, etc., il suffit d'appliquer sur l'endroit malade un **Topique Bertrand**. Des milliers de guérisons prouvent l'efficacité de ce précieux remède. « *Votre Topique Bertrand a produit un effet merveilleux, mes douleurs ont cessé dès la première application.* Louis, curé de P... (Calvados). » — Topique : 1 fr. — Toile de mai pour pansement : 0 f. 25. Envoi franco, avec notice, contre mandat adressé à Bertrand, pharmacien, 141, rue de Rennes, Paris.

# CARTES DE L'ÉTAT-MAJOR

EN VENTE

à la Librairie PLON, 8 et 10, rue Garancière  
 PARIS

## CHARIVARIA



— Satisfait de votre saison, docteur!  
 — Ça promettait de bien marcher, mais on n'a pas donné  
 d'eau de Seine assez longtemps.



— Que vois-je! Je viens de passer un mois à la mer, et la  
 dépense du ménage est aussi élevée que quand je suis ici?  
 — Oh! mon dieu... une personne de plus ou de moins...

60 ANNÉES DE SUCCÈS

ALCOOL  
 DE  
 MENTHE de **RICQLÈS**

(Le seul Alcool de Menthe véritable)

CALME instantanément la SOIF et ASSAINIT L'EAU

DISSIPE les Maux de Cœur, de Tête, d'Estomac, les Indigestions, la Dysenterie, la Cholérine.

PRÉSERVATIF CONTRE LES ÉPIDÉMIES

EAU de TOILETTE et DENTIFRICE EXQUIS

Exiger le nom : DE RICQLÈS





NOTICE SUR LA COMPAGNIE DES GRANDS VINS DE  
**CHAMPAGNE**  
**E. MERCIER & C<sup>o</sup>, A ÉPERNAY**

**La Compagnie des Grands Vins de Champagne**

fondée en 1858 par une association de propriétaires de vignes des premiers crus, a son établissement principal dans les vastes dépendances du château de Pékin, à Épernay. Cet établissement, qui est le plus important de toute la contrée et le plus avantageusement situé au pied du plus riche coteau de la Marne, et au centre même des principaux vignobles, possèdent des caves immenses qui sont réputées les meilleures et les plus considérables de la Champagne.

L'immensité de ces souterrains, qui s'étendent sur une surface de plus de VINGT hectares, et la grande quantité de vins en fûts et en bouteilles qu'ils renferment excitent au plus haut degré l'admiration des voyageurs et en font une des plus grandes curiosités de la contrée : aussi est-il peu d'étrangers qui passent à Épernay sans s'arrêter pour les visiter.

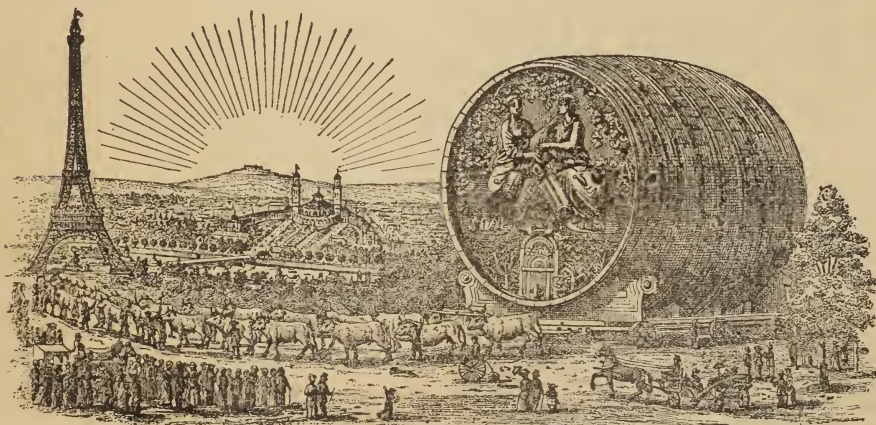
Les différents ateliers de travail pour la préparation des vins mousseux ne sont pas moins intéressants à voir, entre autres les salles pour le ringage des bouteilles et le tirage des vins, où d'habiles ouvriers emplissent, bouchent et agrafent chaque jour plus de CENT VINGT MILLE bouteilles de vin, et les vendangeoirs, où de puissants pressoirs, installés d'après un NOUVEAU SYSTEME, ECRASENT les raisins arrivant directement des vignes qui s'étendent au-dessus des caves, et en tirent ce jus délicieux, qui est ensuite automatiquement transporté dans de vastes bâtiments, spécialement disposés pour la fermentation, et recueilli dans des foudres et fûts de toute nature et contenance, parmi lesquels on remarque trois nouveaux monstres constamment entretenus pleins de vin de réserve provenant des grandes années. Ces fûts gigantesques, de la contenance totale de 380,000 bouteilles, sont les plus grands de la Champagne, et signalés comme des chefs-d'œuvre de tonnellerie. L'un d'eux, contenant 800 barriques ou 200,000 bouteilles, a été conduit, tout monté, à l'Exposition universelle de Paris en 1889, sur un char traîné par VINGT-QUATRE BŒUFs.

Le 19 septembre 1891, M. le PRESIDENT de la République Française, accompagné de Messieurs les MINISTRES et d'une nombreuse suite de Sénateurs, Députés, Généraux et Hauts Fonctionnaires, a daigné visiter la Maison et les Caves de Messieurs E. MERCIER et C<sup>ie</sup>, qui lui avaient été spécialement signalés comme constituant l'Établissement Modèle le plus important et le mieux aménagé de la Champagne.

Le succès et la renommée de l'exploitation vinicole de la marque commerciale E. MERCIER et C<sup>ie</sup>, qui a toujours obtenu des récompenses aux Expositions où ses produits ont été présentés, notamment 15 grands Diplômes d'honneur et trente-cinq premières Médailles d'or et d'argent, ne sont plus à démontrer. A l'Exposition universelle de Paris en 1889, M. MERCIER était placé hors concours comme membre du Jury.

**La production annuelle de la maison est actuellement  
plus de quatre millions de bouteilles.**

**CHAMPAGNE E. MERCIER & C<sup>ie</sup> — ÉPERNAY**



**TONNEAU EXPOSÉ PAR MM. E. MERCIER ET C<sup>ie</sup> — ÉPERNAY**

conduit tout monté à Paris, par 24 bœufs à l'Exposition 1889

**CONTENANCE : 200,000 BOUTEILLES DE CHAMPAGNE**

**PRODUCTION ANNUELLE : 4 MILLIONS DE BOUTEILLES**

15 Diplômes d'Honneur — 36 premières Médailles.



## CHARIVARIA



— Pourquoi emmener celle-là? Son amie était bien plus gentille.

— Oui, mais celle-ci demeure au rez-de-chaussée et l'autre au sixième. Et, à mon âge, on a tant de mal à monter!



— Allons, bon! te v'là maintenant emballée pour ce Saint-Alphonse...

— Ah! ma chère, si tu savais comme il nage!

— Pardi! pour lui, c'est de naissance.

**Un monsieur** offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczéma, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine, de la vessie et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infailible de se guérir promptement, ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même, après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés. Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à M. Vincent, 8, place Victor-Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages,
ANNUAIRE POUR 1900. . . . .	2
CALENDRIER pour 1899 . . . . .	3
CLOCHETTES, par PIERRE VÉRON . . . . .	7
LES LUMIÈRES ANIMÉES, par ROBERT HYENNE. . . . .	15
DOUX HAMEAU, par JULES HOCHÉ . . . . .	22
LOGEMENT A LOUER, par JULES HENRI SECOND. . . . .	25
LUS DINERS PARISIENS, par RIGOLET . . . . .	31
PREMIÈRE TENTATIVE, par JULES DEMOLLIENS . . . . .	34
NOCTURNE, par MICHEL THIVARS . . . . .	40
SERPENTINS, par H. HENRIOT. . . . .	43

**POMPES**  
121, Rue Oberkampf, PARIS

**BROQUET**

MÉDAILLE D'OR  
Exposition Universelle 1889

Catalogue illustré

POUR TOUS USAGES

**ORGUES D'ALEXANDRE, PÈRE & FILS**  
81, rue La Fayette, PARIS

ORGUES, HARMONIUMS depuis 100 fr. jusqu'à 8,000 fr.  
Pour SALONS, ÉGLISES, ÉCOLES

ORGUES A MAINS DOUBLÉES  
(Modèles nouveaux)

**TROIS ANS DE CRÉDIT**

ENVOI FRANCO,  
sur demande, du Catalogue illustré.

**EXCELLENTS VINS ROUGES  
ET BLANCS**

Garantis naturels à **60, 70 et 80 fr.** la pièce de 220 litres logée, rendue à votre gare. Echantillons copieux moyennant l'envoi d'un franc en timbres-poste. Paiement : contre remboursement, 3 0/0 ; 30 jours, 2 0/0 ; 90 jours, au pair.

GADÈNE, fermier des JANINES. par CARGASSONNE

SOIXANTE-DIXIÈME ANNÉE

**LE CHARIVARI**

Politique, littéraire et artistique  
Journal quotidien illustré

Directeur-Rédacteur en chef : PIERRE VÉRON

PRIX D'ABONNEMENT :

PARIS : Trois mois . 18 fr. — Six mois : 36 fr. — Un an : 72 fr. | DÉPARTEMENTS : Trois mois : 20 fr. — Six mois : 40 fr. — Un an : 80 fr.

Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

BUREAUX : 106, RUE DE RICHELIEU



30 Ans de succès

# POUDRE ARTIGE ET C<sup>IE</sup> Garantie sans Fuchsine



La Poudre Artige et C<sup>ie</sup> est universellement employée pour teindre soi-même à la maison, en **beau noir fixe**, toutes les étoffes défraîchies et les remettre à l'état de neuf : **c'est le véritable trésor des ménages**. Elle se vend en paquets pour **3, 5, 10 et 20 litres** de teinture aux prix de **0 fr. 35, 0 fr. 60, 1 fr. et 2 fr.**

Exiger étiquettes en trois couleurs et la signature.

N.-B. Le paquet de **0 fr. 60** peut seul s'expédier par la poste en ajoutant **0 fr. 30** pour le port.

## LA FLORIDA

EST LA MEILLEURE DES ESSENCES A DÉTACHER SANS ODEUR

Elle enlève instantanément les taches grasses sur toutes les étoffes : *Gants, Robes, Rubans, etc.* Le flacon, **1 fr. 25**. Essai : 2 flacons *franco* contre mandat-poste de **2 fr. 50**.

Ces deux produits se trouvent chez les pharmaciens, droguistes, épiciers, merciers, parfumeurs, coiffeurs, etc.

GROS { L. MORIER et FRÉCHET, 38, rue Franklin, Lyon.  
V.-G. ARTIGE, fabricant à Aubenas (Ardèche).

**COCO D'ESPAGNE & D'ALSACE** boisson hygiénique aux sels de Vals et de Vichy, en boîtes de 5, 10, 25, 50 cent., 1 fr. et 1 fr. 25

### Découverte merveilleuse

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

## LA VICTORIEUSE

ÉCONOMIE DOMESTIQUE

Poudre alsacienne



Les récentes découvertes de la chimie en matières colorantes nous ont permis de composer un produit **hors ligne**, donnant à chacun le moyen de teindre chez soi, et en **toutes nuances**, ses habits défraîchis et leur donner l'apparence du neuf; c'est **merveilleux** comme résultat et économie : **Essayez et vous jugerez!**

Le paquet pour 10 litres teinture : **40 cent.**

Essai *franco* contre timbres ou mandat-poste, un ou plusieurs paquets.

Se trouve chez les pharmaciens, droguistes, épiciers, merciers, quincailliers, etc.

Société générale des produits hygiéniques, Aubenas (Ardèche).

V. C. A. Directeur : **V.-C. ARTIGE**

Chimiste, officier d'académie, membre et lauréat de l'Académie nationale, agricole, manufacturière et commerciale de Paris. — Exiger la signature.



CHEMINS DE FER DE PARIS A ORLÉANS

# EXCURSIONS EN AUVERGNE ET DANS LE LIMOUSIN

Avec arrêt facultatif à toutes les Gares du parcours

La Compagnie d'Orléans délivre, du 1<sup>er</sup> Juin au 30 Septembre, des billets d'EXCURSION EN AUVERGNE et dans le LIMOUSIN, valables pendant 30 jours, au départ des gares dénommées ci-dessous, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, aux prix réduits ci-après et comportant les itinéraires A, B et C, déterminés comme suit :

### ITINÉRAIRE A

L'itinéraire A comprend : 1<sup>o</sup> Le parcours circulaire ci-après défini : Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (Bains de Néris), Evaux (Bains d'Evau), Eygurande, La Bourboule (Bains de la Bourboule), Le Mont-Dore (Bains du Mont-Dore), Royat (Bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Ussel, Limoges (par Tulle, Brive et St-Yrieix, ou par Eymoutiers), Vierzon ;

2<sup>o</sup> Le parcours, aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus. Le point de contact avec le circuit est Vierzon pour les points de départ Paris, Orléans, Blois, Tours, Le Mans, Angers et Nantes; Saint-Sulpice-Laurière pour le point de départ Poitiers; Limoges-Bénédictins pour le point de départ Angoulême; Brive pour les points de départ Périgueux, Bordeaux, Agen, Montauban, Toulouse.

### ITINÉRAIRE B

L'itinéraire B comprend : 1<sup>o</sup> le parcours aller et retour du point de départ à Vierzon; 2<sup>o</sup> le parcours circulaire ci-après défini :

Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (Bains de Néris), Evaux (Bains d'Evau), Eygurande, La Bourboule (Bains de la Bourboule), Le Mont-Dore (Bains du Mont-Dore), Royat (Bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Vic-sur-Cère, Arvant, Figeac, Rodez, Decazeville, Rocamadour, Brive, Limoges (par Saint-Yrieix ou par Uzerche), Vierzon.

### ITINÉRAIRE C

L'itinéraire C comprend : 1<sup>o</sup> Le parcours circulaire ci-après défini : Limoges-Bénédictins, Meymac, Eygurande, La Bourboule (Bains de la Bourboule), Le Mont-Dore (Bains du Mont-Dore), Royat (Bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Vic-sur-Cère, Arvant, Figeac, Rodez, Decazeville, Rocamadour, Brive, Limoges (par Saint-Yrieix ou par Uzerche); 2<sup>o</sup> le parcours, aller et retour, entre le point de départ et le point de contact avec le circuit ci-dessus.

Le point de contact avec le circuit ci-dessus est Limoges-Bénédictins pour les points de départ Poitiers et Angoulême; Brive pour les points de départ Bordeaux et Périgueux; Capdenac pour les points de départ Agen, Montauban et Toulouse.

## PRIX DES BILLETS

GARES DE DÉPART	ITINÉRAIRE A		ITINÉRAIRE B		ITINÉRAIRE C	
	1 <sup>re</sup> classe.	2 <sup>e</sup> classe.	1 <sup>re</sup> classe.	2 <sup>e</sup> classe.	1 <sup>re</sup> classe.	2 <sup>e</sup> classe.
PARIS .....	98 <sup>f</sup> »	73 <sup>f</sup> »	120 <sup>f</sup> »	90 <sup>f</sup> »	» »	» »
ORLÉANS .....	86 »	64 »	108 »	81 »	» »	» »
BLOIS .....	86 »	64 »	108 »	81 »	» »	» »
TOURS .....	91 »	68 »	113 »	85 »	» »	» »
LE MANS .....	103 »	77 »	123 »	94 »	» »	» »
ANGERS .....	103 »	77 »	123 »	94 »	» »	» »
NANTES .....	113 »	87 »	133 »	104 »	» »	» »
POITIERS .....	91 »	68 »	» »	» »	91 <sup>f</sup> »	68 <sup>f</sup> »
ANGOULÊME .....	91 »	68 »	» »	» »	86 »	64 »
PÉRIGUEUX .....	86 »	64 »	» »	» »	81 »	60 »
BORDEAUX .....	98 »	73 »	» »	» »	98 »	73 »
AGEN .....	98 »	73 »	» »	» »	91 »	68 »
MONTAUBAN .....	98 »	73 »	» »	» »	86 »	64 »
TOULOUSE .....	103 »	77 »	» »	» »	91 »	68 »

AVIS ESSENTIEL. — Les prix ci-dessus ne comprennent pas les parcours de terre dans les services de Correspondance avec le Chemin de fer.

**BILLETS DE PARCOURS SUPPLÉMENTAIRES A PRIX RÉDUITS**

BIBLIOTHÈQUE ILLUSTRÉE  
DES  
**VOYAGES AROUND DU MONDE**  
PAR TERRE ET PAR MER

**DIRECTEUR : C. SIMOND**

**EN VENTE :**  
**QUATRIÈME SÉRIE**

Bombay, la ville des Parsis  
En Laponie — La Ville des Derviches tourneurs  
De Guayaquil à Quito (Équateur)  
Le Laos — En Tunisie — Darjiling (Himalaya)  
Les Sauvages de Formose — Le Pays des Haoussas, Kano  
Le Congo français, De Loango à Brazzaville  
Ceylan — En Suède — L'Oklahoma

Un volume in-8°. Prix : 2 fr.

Les trois premières séries se vendent séparément. Prix de chaque volume 2 fr.  
Les quatre volumes ensemble, avec **Un Atlas** en prime. Prix ..... 8 fr.

---

Rue de Richelieu, 102.

**LE JOURNAL AMUSANT**

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

Le *JOURNAL AMUSANT*, créé par Ch. Philipon, va entrer dans la **cinquante-troisième** année de sa fondation.

Ce journal, qui est, on peut le dire, « universellement répandu, » doit son succès toujours croissant au talent si exercé de ses dessinateurs si justement appréciés, au nombre desquels nous citerons : LÉANDRE, MARS, FORAIN, GERBULT, GUILLAUME, LÉONNEC, CRAFTY, LUC, HENRIOT, BARIC, DRANER, BAC et autres. Ces dessinateurs, qui pour la plupart sont des maîtres, donnent dans chaque numéro leur note humoristique et toujours variée.

Le *JOURNAL AMUSANT* ne traite ni de matières politiques ni religieuses. Il s'applique surtout à faire « sourire sans blesser ». — *Il ne publie que des gravures inédites.*

Prix de l'abonnement : 5 fr. pour 3 mois, 10 fr. pour 6 mois, et 17 fr. par an.

*Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> de chaque mois.*

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS

BAINS DE MER DE L'OCEAN

BILLETS D'ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS
Valables pendant 33 jours

Du samedi veille de la Fete des Rameaux au 31 octobre, il est delivre des Billets Aller et Retour de toutes classes, par toutes les gares du reseau, pour les stations balneaires ci-apres :

- Saint-Nazaire, Pornichet (Sainte-Marguerite), Escoubiac-la-Baule, Le Poulignuen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Javal, Saint-Etias-de-laiz), Plouharnel-Carnac, Saint-Pierre-Quiberon, Le Palais (Belle-Ile-en-Mer), Lorient (Port-Jouis, Larmor), Guimperlé (Pouldu), Concarneau (Bag-Mell, Foussant), Quimper (Benode), Pont-l'Abbé (Langer, Locudy), Douarnenez, Châteaulin (Paltry, Guez, Morgat).

VOYAGE D'EXCURSION

AUX

PLAGES DE LA BRETAGNE

Du 1er Mai au 31 Octobre, il est delivre des Billeets de Voyage d'excursion aux plages de la Bretagne, a prix reduits et comportant les parcours ci-apres :

- Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Savenay, Questembert, Ploérmel, Vannes, Auray, Pontivy, Quiberon, Le Palais (Belle-Ise-en-Mer), Lorient, Guimperlé, Rosporden, Concarneau, Quimper, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Châteaulin.

ALLER ET RETOUR

Prix des billets : 1re classe, 45 fr. --- 2e classe, 36 fr.

DUREE DE VALIDITE : 30 JOURS

Il est delivre des Billeets complementaires du Voyage d'excursion aux Plages de Bretagne, reduits de 40 %, sous condition d'un parcours minimum de 50 kilometres.

Ces Billeets sont delivres de toute station du reseau d'Orleans et separement : le premier pour aller rejoindre le Voyage d'excursion ; le second, s'il y a lieu, pour quitter le Voyage d'excursion et permettant de se rendre a un point quelconque du reseau d'Orleans.

CHEMINS DE FER DE PARIS A LYON ET A LA MEDITERRANEE

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE PARIS A

BERNE via Dijon, Pontarlier, Les Verrieres, Neuchatel ou reciproquement.

PRIX : 1re cl., 104 fr. --- 2e cl., 75 fr. --- 3e cl., 50 fr.

INTERLAKEN via Dijon, Pontarlier, Les Verrieres, Neuchatel ou reciproquement.

PRIX : 1re cl., 113 fr. --- 2e cl., 83 fr. --- 3e cl., 56 fr.

ZERMATT (Mont-Rose) via Dijon, Pontarlier, Lausanne, sans reciprocite.

PRIX : 1re cl., 140 fr. --- 2e cl., 108 fr. --- 3e cl., 71 fr.

Valables 60 jours avec arrêts facultatifs sur tout le parcours

Trajet rapide de Paris à Interlaken en 15 heures, sans changement de voiture en 1re et en 2e classe. --- Les billets d'aller et retour de Paris à Berne et à Interlaken sont delivres du 15 avril au 15 octobre. --- Ceux pour Zermatt, du 15 mai au 30 septembre. --- Franchise de 30 kilos de bagages sur le parcours P.-L.-M.

BILLETS DIRECTS DE PARIS A ROYAT ET A VICHY

La voie la plus courte et la plus rapide pour se rendre de Paris à Royat est la voie Nevers-Clermont-Ferrand.

DUREE DU TRAJET :

1e Paris à Royat, en 7 heures, --- à Vichy, en 6 heures et demie.

PRIX :

De Paris à Royat, 1re cl., 47'80. --- 2e cl., 32'30. --- 3e cl., 21'10
De Paris à Vichy, 1re cl., 41' n. --- 2e cl., 27'70. --- 3e cl., 18'10

BILLETS D'ALLER ET RETOUR DE PARIS A CHAMONIX

(Mont Blanc)

via Macon, Guboz, Bellegarde et Genève ou St-Julien (Haute-Savoie)

Valables 15 jours, avec faculté de prolongation

Arrêts facultatifs. --- Franchise de 30 kilos de bagages

Les voitures de la Société de Correspondance.

PRIX : De Paris à Chamonix

1re cl., 124 fr. 75. --- 2e cl., 92 fr. 10. --- 3e cl., 62 fr. 80



N'achetez pas de montres, pendules, bijouterie, sans consulter les nouveaux catalogues du Comptoir national d'horlogerie de Besançon, 35, rue des Granges. Fabrication garantie de 1 à 15 ans et prix défiant toute concurrence.



CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT  
DIRECTION : 42, rue de Châteaudun ; EXPLOITATION : 436, boulevard Raspail

## BILLETS DE BAINS DE MER

Valables 33 jours avec prolongation facultative moyennant le paiement d'une surtaxe et faculté d'arrêt aux gares intermédiaires.

**BILLETS DE BAINS DE MER à validité réduite, sans faculté de prolongation :**

1<sup>o</sup> *Billets de toutes classes* valables pendant 5 jours du vendredi de chaque semaine au mardi suivant ou de l'avant-veille au surlendemain d'un jour férié ;

2<sup>o</sup> *Billets de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes*, délivrés seulement par les gares du réseau d'Etat situées au sud de la Loire, valables un jour : le dimanche ou un jour férié.

**Cartes d'abonnement de Bains de Mer** valables un mois ou trois mois et comportant une réduction de 40 % sur les prix des cartes ordinaires d'abonnement de même durée. Ces cartes ne sont délivrées qu'aux personnes qui prennent en même temps au moins trois billets ordinaires ou de bains de mer.

## BILLETS D'EXCURSION AU LITTORAL DE L'OcéAN

Valables 33 jours avec prolongation facultative moyennant le paiement d'une surtaxe et faculté d'arrêt aux gares situées sur l'itinéraire.

*Itinéraire :* Bordeaux, Baye, Royan, La Grève, Le Chapus, Fouras, La Rochelle, La Pallice, Rochelle, Les Sables-d'Olonne, St-Gilles-Croix-de-Vie, Pornic, Palmbeauf, Nantes, Clisson, Cholet, Bressuire, Niort, Bordeaux ou inversement.

1<sup>re</sup> Cl., 60 fr. ; 2<sup>e</sup> Cl., 45 fr. ; 3<sup>e</sup> Cl., 30 fr.

**Billets spéciaux de parcours complémentaires** pour rejoindre ou quitter l'itinéraire du voyage d'excursion.

## BILLETS D'ALLER & RETOUR DE TOUTE GARE A TOUTE GARE

à prix réduits et avec prolongation facultative moyennant le paiement d'une surtaxe, délivrés tous les jours pour tous les parcours sur le réseau d'Etat. Les coupons de retour sont valables 3 jours pour les trajets jusqu'à 100 kilomètres ; pour les trajets de plus de 100 kilomètres, un jour de plus par 100 kilomètres ou fraction de 100 kilomètres.

## CARTES D'ABONNEMENT DE TOUTES CLASSES

Valables pendant un mois, trois mois, six mois, neuf mois ou un an, soit sur certains parcours désignés, soit sur l'ensemble du réseau d'Etat.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

## VOYAGES A PRIX RÉDUITS

Afin de faciliter les voyages sur son réseau, la Compagnie des Chemins de fer de l'Ouest met à la disposition du public les billets à **prix réduits** dont la nomenclature suit, comportant jusqu'à 50 % de réduction sur les prix du tarif ordinaire :

1<sup>o</sup> **BILLETS DITS DE BAINS DE MER** (*Avril à Octobre*). — 1. Billets délivrés au départ de Paris, valables selon la distance, 4, 10 et 33 jours ; — 2. Billets délivrés au départ de la Province, valables, selon la distance, 3, 4, 10 et 33 jours ; — 3. Billets délivrés au départ des gares des réseaux du Nord, de l'Est, d'Orléans et de l'Etat, pour les stations balnéaires du réseau de l'Ouest, valables 33 jours.

2<sup>o</sup> **BILLETS DITS DE VOYAGES CIRCULAIRES** (*Mai à Octobre*). — Billets délivrés au départ de Paris et de la Province, valables un mois (14 itinéraires différents).

3<sup>o</sup> **EXCURSION AU MONT-SAINT-MICHEL** (*Avril à Octobre*). — Billets délivrés par toutes les gares du réseau, valables, selon la distance, de 3 à 6 jours.

4<sup>o</sup> **EXCURSION AU HAVRE** (*Juin à Septembre*). — Billets délivrés au départ de Paris et de Rouen (R. D.), donnant droit au trajet en bateau dans un sens entre Rouen et le Havre.

5<sup>o</sup> **EXCURSION A L'ÎLE DE JERSEY** (*Toute l'année*, par Granville et Saint-Malo. — *Mai à Octobre*, par Carteret). — Billets délivrés au départ de Paris et de certaines gares de la Province, valables un mois.

6<sup>o</sup> **VOYAGE CIRCULAIRE EN BRETAGNE**. — Billets circulaires délivrés toute l'année avec billets d'aller et retour complémentaires à prix réduits, permettant de rejoindre l'itinéraire.

*ITINÉRAIRE*. — Rennes, Saint-Malo, Dinard, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Morlaix, Roscoff, Brest, Guimpey, Douarnenez, Pont-l'Abbé, Concarneau, Lorient, Quiberon, Vannes, Savanay, Le Croisic, Guérande, Saint-Nazaire, Pont-Château, Redon, Rennes.

7<sup>o</sup> **PARIS A LONDRES**, Via Rouen, Dieppe et Newhaven, par la gare St-Lazare. Deux départs tous les jours et toute l'année (Dimanches et fêtes compris).

### GRANDE ÉCONOMIE

Billets simples valables pendant 7 jours			Billets d'aller et retour valables 1 mois		
1 <sup>re</sup> Classe	2 <sup>e</sup> Classe	3 <sup>e</sup> Classe	1 <sup>re</sup> Classe	2 <sup>e</sup> Classe	3 <sup>e</sup> Classe
43 FR.	25 32 FR.	23 FR.	72 FR.	75 52 FR.	75 41 FR.
50		25			50

Pour plus de renseignements, demander par lettre, au Bureau de la Publicité, 30, rue de Rome, à Paris, les Guides et Livrets détaillés, que la Compagnie envoie franco.

Eviter les contrefaçons

# CHOCOLAT-MENIER

# ÉLIXIR SESTER

SESTER	LIQUEUR HYGIÉNIQUE
SESTER	LIQUEUR DIGESTIVE
SESTER	DÉLICIEUSE LIQUEUR
SESTER	GRANDE LIQUEUR DE TABLE
SESTER	LA REINE DES LIQUEURS

SE VEND CHEZ TOUS LES LIMONADIERS  
MARCHANDS DE LIQUEURS

Administration : J. CARRAUD Fils, TROYES.

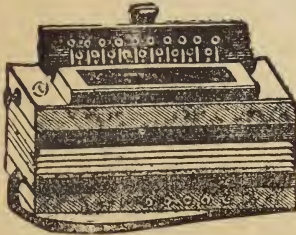
**EAU DES JACOBINS**  
DES  
**FRÈRES GASCARD**  
CONTRE L'APOPLEXIE ET LE CHOLÉRA  
DÉPÔT DANS CHAQUE VILLE  
Adresse les demandes par correspondance  
à Bihorel-les-Rouen (Seine-Inférieure)



— Que n'avez-vous donc donné ? Mais je renais à la vie ! —

**APOPLEXIE, CHOLÉRA  
ÉTOURDISSEMENTS  
INDIGESTIONS, PARALYSIE  
SYNCOPEs, VERTIGES**

## LES MEILLEURS ACCORDÉONS VIENNOIS D'UNE RÉPUTATION UNIVERSELLE



SONT CEUX DE

**Jean N. Trimmel**

à Vienne VII/3 (Autriche)

Prix courants gratis et franco

Affranchissez les lettres pour  
l'Autriche avec 25 cent.

## RÉGLISSE **ZAN.** BATONS & PASTILLES

La meilleure et la plus appréciée

**P. AUBRESPY**\*, à Uzès (GARD)

**AROME  
PATRELLE**  
(Exiger le nom)

Remplace avec avantage et économie Boules à Pot-au-feu, ognons brûlés, caramel. Donne au bouillon goût exquis et belle couleur dorée  
FLACON 50c. et 1 fr. Chez les épiciers

**HERNIES** Guérison Sûre et Radicale.  
PREUVES et NOTICE franco contre 0,45 c. (Timb.-poste.)  
BEZOU-SIMON, à SAUMUR (Maine-et-Loire.)

**GENS QUI SOUFFREZ** de gastralgie, de creux de l'estomac et dans les reins, qui avez après les repas des maux de tête, des crampes d'estomac, des étouffements, des indigestions, des vomissements, des diarrhées, des dysenteries, des nuits sans sommeil, nous vous conseillons de prendre après chaque repas un verre à liqueur **ELIXIR DE J. BONJEAN** ordonné avec succès depuis 50 Ans. — Guérison assurée. Flacon : 5 fr. ; 1/2 Flacon : 3 fr. — Dépôt toutes Pharmacies.  
Dépôt principal : **F. DUSSEL, AIX-LES-BAINS (SAVOIE).**



Vins classés de 600 à 250 fr.  
Vins ordinaires de 150 à 95 fr.  
la barrique, franco gare. Envoi  
du prix courant illustré et d'échantillons gratuitement.

Écrire à DUPLESSIS-FOURCAUD, propriétaire à St-Émilion (Gironde).

# ST-ÉMILION

## CHEMINS DE FER DU MIDI

### BILLETS DE FAMILLE

à destination des Stations Thermales et Balnéaires des Pyrénées

Des billets de famille de 1<sup>re</sup>, de 2<sup>e</sup> et de 3<sup>e</sup> classe sont délivrés toute l'année à toutes les stations des réseaux du Nord (Paris-Nord excepté), d'Orléans, de l'Etat et du Midi : Paris-Agde (\*) (Le Grau), Aléat, Amélie-les-Bains Arcohan, Argèze-Les-Gazost, Argelès-sur-Mer (\*), Arles-sur-Tech (la Presse), Arreau-Cadéat (Vielle-tur), Ax-les-Thermes, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Balnearuc-les-Bains (\*), Banyuls-sur-Mer (\*), Biarritz, Boulou-Perthus (le) (\*), Cambou-les-Bains, Capvern, Collioure (\*), Couzou-Moncazeil (encom-les-Bains), Dax, Esperaza (Campagne-les-Bains), Grenade-sur-Ladour (Bagnère-les-Bains), Guéthary (halte), Gunan-Mestras, Hendaye, Labenne (Cap Breton), Labouheyre (Mimizan), Lalauque (Pyrénaq-les-Bains), Lamalou-les-Bains (\*), Laruns-Eaux-Bonnes (Bent-Chaudet), Lencade (\*), Le Frapiqul, Lourdes, Lourdes-Barbazan, Marinac-St-Béat (Les, Val d'Aran), Nouvelle (Luz) (\*), Oloron-St-Marie (St-Christin), Pau, Pierrefitte-Nestalas (Bastèges, Gasterets, Luz, St-Sauveur), Port-Vendres (\*), Prades (\*) (Molig), Oullhan (Gimolles), Caramiers, Escoubert, Lison-les-Bains, St-Four (\*) (Chantelergues), St-Gaudens (Bacourat, Ganthe), St-Giron, Adnan, Aulus, St-Jean-de-Luz, Saléchan (St-Clair, Stradan), Saltes de Béarn, Saltes-du-Salat, Ussat-les-Bains et Villéfranche-de-Comblant (\*) (Le Vernet, Thues, Les Escaldas, Fran-de-Gannavilles). Avec les réductions suivantes, calculées sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue, sous réserve que cette distance, aller et retour compris, sera d'au moins 300 kilomètres :

Pour une famille de 2 personnes.....	20 0/0
— 3 —.....	25 0/0
— 4 —.....	30 0/0
— 5 —.....	35 0/0
— 6 —.....	40 0/0
ou plus.....	45 0/0

Durée de validité : 33 jours, non compris les jours de départ et de rentrée. Cette durée peut être prolongée une ou deux fois de 30 jours moyennant le paiement, pour chacune de ces périodes, d'un supplément égal à 10 0/0 du prix du billet de famille.  
NOTA. — Des billets de famille pour les mêmes stations thermales et balnéaires que ci-dessus sont également délivrés au départ des stations du réseau de Paris-Lyon-Méditerranée, mais seulement aux familles d'au moins quatre personnes. Le prix s'établit en ajoutant au prix de six billets simples ordinaires le prix d'un de ces billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.  
AVIS. — Les billets de famille doivent être demandés quatre jours à l'avance ; ils donnent la faculté d'arrêter dans toutes les stations du parcours désignées sur la demande (\*) Exceptionnellement, les billets de famille, au départ de Paris ou des gares du réseau du Nord pour cette station, sont exclusivement délivrés aux conditions indiquées au Nota ci-dessus.

Un livret indiquant en détail les prix et les conditions dans lesquelles peuvent être effectuées les excursions ci-dessus est envoyé franco à toute personne qui en fait la demande à la Compagnie du Midi. Cette demande peut être adressée au bureau commercial de la Compagnie, 54, boulevard Haussmann, à Paris.

## CHEMIN DE FER DU NORD

# PARIS-NORD A LONDRES

Cinq SERVICES RAPIDES QUOTIDIENS DANS CHAQUE SENS  
Via Calais ou Boulogne.

Tous les trains comportent des 2<sup>e</sup> classes. En outre, les trains de l'après-midi et de nuit partant de Paris-Nord pour Londres à 3 h. 45 soir et 9 h. soir et de Londres pour Paris-Nord à 2 h. 45 soir et 9 h. soir prennent les voyageurs munis de billets de 3<sup>e</sup> classe.

**Départs de Paris-Nord :**  
Via Calais-Douvrès : 9 heures, 11 h. 50 du matin ; 9 heures du soir.  
Via Boulogne-Folkestone : 10 h. 30 du matin ; 3 h. 45 du soir.

**Départs de Londres :**  
Via Douvrès-Calais : 9 heures, 14 heures du matin, 9 heures du soir.  
Via Folkestone-Boulogne : 10 h. du matin ; 2 h. 45 du soir.  
**SERVICES OFFICIELS DE LA POSTE**  
(Via Calais)

La gare de Paris-Nord, située au centre des affaires, est le point de départ de tous les grands express européens pour l'Angleterre, l'Allemagne, la Russie, la Belgique, la Hollande, l'Italie, les Indes, l'Egypte, l'Espagne, le Portugal, etc.

## SAISON DES BAINS DE MER

De la veille de la fête des Rameaux au 31 octobre. Prix au départ de Paris :

<b>BILLETS D'ALLER ET RETOUR VALABLES DU VENDREDI AU MARDI</b>	1 <sup>re</sup> cl.	2 <sup>e</sup> cl.	3 <sup>e</sup> cl.
et de l'avant-veille au samedi suivant des fêtes légales.	25 75	20 30	13 50
Le Tréport-Mers.....	27 40	20 10	13 70
Et.....	27 45	21 35	14 75
Saint-Valery.....	29 30	23 03	15 03
Caveaux.....	28 30	22 43	15 43
Caudebec (Plage de Fort-Maison).....	28 80	22 50	15 75
Conchil-le-Temple (Plage de Fort-Maison).....	27 90	21 95	15 43
Le Crotoy.....	34 »	24 45	17 »
Berck.....	30 90	23 05	17 50
Etaples (Paris-Plage).....	31 70	24 40	17 50
Franques-Camiers (St-Cécile-St-Gobin).....	34 »	26 10	18 90
Boulogne.....	34 55	26 10	18 30
Wimille Wimereux (pl. de Wimereux, Anblense, Andresselles).....	35 50	26 75	20 »
Marquise-Rinxent (plage de Wissand).....	37 90	29 95	21 85
Calais.....	38 30	29 95	22 60
Gravelines (Peth-port-Philippe).....	38 75	29 90	22 60
Loon-Plage.....	38 85	29 95	22 60
Dunkerque.....	39 95	31 40	23 40
Dyvelde (Bry-Dunes).....	39 45	30 85	23 40
Voinconart.....	26 45	20 85	14 35

Independamment de ces billets, il est délivré des carnets de 5 billets pour-vant être utilisés à une date quelconque dans le délai de 53 jours non compris le jour de distribution.



# SEL VICHY-ÉTAT

Pour préparer l'eau digestive artificielle

Le paquet pour un litre : ● fr. 10<sup>c</sup>.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Exiger **SEL VICHY-ÉTAT**

Mention honorable à  
l'Exposition universelle  
internat<sup>o</sup> de Paris

## TORD-BOYAUX

Sans danger pour le feu,  
sans danger pour  
les animaux domestiques

Destruction des **Rats, Taupes, Souris, Mulots** et **Loirs**

Ne vous trompez pas, ne vous laissez pas tromper, Exigez le

## TORD-BOYAUX



Envoi franco de 6 boîtes contre 3 francs adressés à **PIOT Frères**, 28, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, à PARIS.

# MIGRAINES

NÉURALGIES - GRIPPE  
DÉPRESSION - SURMENAGE  
COLIQUES PÉRIODIQUES

## CÉRÉBRINE

(Coca-Théine-Analgésique Pausodun)

Une seule dose (une cuillerée) prise à n'importe quel moment d'un accès de Migraine ou de Névralgie le fait disparaître en moins de 10 à 15 minutes.

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES  
Eug. FOURNIER, Pharmacien, 21, R. de St-Pétersbourg Paris.



## POMMADE MOULIN

Guérit Dartres, Pelade, Boutons, Rougeurs, Démangeaisons, Eczéma, Hémorroïdes. Fait repousser les Cheveux et les Cils.

Monsieur, vous avez guéri mon neveu d'une maladie de peau que les médecins de Saint-Louis n'avaient pu guérir.

Ducot, docteur-médecin, 34, rue de Roumainville, Paris.

2 fr. 30 le pot franco. MOULIN, 30, r. Louis le Grand. PARIS.



# MALADIES DE L'ESTOMAC

Gastralgies, Crampes, Ballonnements, Digestions pénibles

*Soulagement immédiat et guérison rapide*

Par les **GOUTTES ANTIGASTRALGIQUES**

Préparées d'après une formule nouvelle par **Henri CHEVALY**, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, lauréat de l'École de médecine et de pharmacie, à **CARPENTRAS** (Vaucluse). Le demi-flacon, 3 fr. 50; le flacon, 6 fr. franco (avec flacon compte-gouttes et mode d'emploi), contre montant en mandat-poste.

## **GUÉRISON CERTAINE ET RADICALE**

**De toutes les AFFECTIONS DE LA PEAU**



**BOUTONS, DARTRES, ECZÉMAS, PRURIGO, LICHEN, SYCOSIS, LUPUS, PSORIASIS, ACNÉ, ZONA, PELADE, TEIGNE, SCROFULE, etc., même DES PLAIES ET ULCÈRES VARIQUEUX**

*Le Traitement, qui a été présenté à l'Académie de médecine, essayé dans les Hôpitaux et reconnu supérieur aux autres, ne dérange nullement du travail. Il est à la portée de toutes les bourses; il donne en quinze jours plus de résultats que tous les autres en quinze semaines et souvent même en quinze mois.*

**S'adresser à M. LENORMAND**

MÉDECIN SPÉCIALISTE, ANCIEN AIDE-MAJOR DES HÔPITAUX MILITAIRES  
9, rue de Turin, PARIS. — Consultations gratuites par correspondance.

Médailles aux Expositions de Paris, Londres, Moscou, Chicago, Anvers

## **PAPIER FAYARD ET BLAYN**

Le meilleur pour la guérison des **IRRITATIONS DE POITRINE, RHUMES, GRIPPES, RHUMATISMES, DOULEURS, LUMBAGOS, BLESSURES, PLAIES**

*Topique excellent contre Cors, Œils-de-Perdrix.*

**1 franc. DANS TOUTES LES PHARMACIES (EXIGER LES SIGNATURES). 1 franc.**

**VERS** Le Sirop Souverain, vermifuge, dépuratif et calmant de Charles Pivov, pharmacien-chimiste à la Tour-du-Pin, est *infaillible* contre les vers, à quelque catégorie qu'ils appartiennent. Le flacon, 1 fr. 50 dans toutes les pharmacies; 2 flacons, franco contre 3 fr. 50 à l'inventeur. Exposition nationale de l'Hygiène de l'enfance, 1896. *Médaille de Vermeil, LA PLUS HAUTE RÉCOMPENSE.*

**COLLYRE ULPAT**

**Henri CHEVALY**

Pharmacien de 4<sup>re</sup> classe  
lauréat de l'École de médecine  
et de pharmacie

**A CARPENTRAS**

(Vaucluse)

**CASSEZ VOS LUNETTES**

Le Collyre  
**ULPAT**, préparé par Henri  
**CHEVALY**, guérit en  
24 heures toutes les mala-  
dies des yeux et des paupières  
provenant d'une inflammation.

Prix du Flacon : 0 fr. 75 ; par poste, 1 fr.

**COQUELUCHE**

Guérie en Quatre Jours par l'emploi du Sirop incisif **ULPAT**, préparé par **Henri CHEVALY**, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, lauréat de l'École de médecine et de pharmacie, à Carpentras (Vaucluse).

Prix du Flacon . . . . . 2 fr. 50  
Par colis pos. at., franco, à la gare la plus rapprochée. 3 fr. 50

**LE SPÉCIFIQUE ULPAT**

PRÉPARÉ PAR

**Henri CHEVALY**

Pharmacien de 1<sup>re</sup> classe  
lauréat de l'École de médecine  
et de pharmacie

**A CARPENTRAS**

GUÉRIT

en peu de jours

**L. A.**

**DANSE DE SAINT-GUY**

*Terrible  
maladie qui  
fait le désespoir  
des malades et de  
ceux qui les entourent.*

Prospectus, certificats et renseignements chez **M. Henri CHEVALY**, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, à Carpentras (Vaucluse).

**DARTRES**

Disparaissent en moins de Huit Jours par l'emploi du Savon antidartreux **ULPAT**. — S'adresser à **M. Henri CHEVALY**, pharmacien de 1<sup>re</sup> classe, lauréat de l'École de médecine et de pharmacie, à Carpentras (Vaucluse).

Prix de la Boîte . . . . . 1 fr. »  
Par poste . . . . . 1 fr. 25



Maison Henry MURE, à Pont-St-Esprit (Gard)  
**A. GAZAGNE**, Ph<sup>en</sup> de 1<sup>re</sup> Classe, Gendre et Successeur

## MALADIES NERVEUSES

Épilepsie, Hystérie, Danse de Saint-Guy,  
Affections de la moelle épinière, Convulsions, Crises, Vertiges,  
Éblouissements, Fatigue cérébrale, Migraine, Insomnie,  
Spermatorrhée

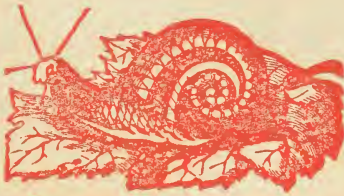
GUÉRISON FRÉQUENTE — SOULAGEMENT TOUJOURS CERTAIN

Par le **SIROP de HENRY MURE**

Succès consacré par 20 années d'expérimentation dans les hôpitaux de Paris.

ENVOI NOTICE FRANCO — FLACON : 5 FR.

## PATE & SIROP D'ESCARGOTS DE MURE



Goût exquis, efficacité puissante contre **Rhumes**,  
**Catarrhes aigus ou chroniques**, **Toux spasmodique**,  
**Irritation de la gorge et de la poitrine**.

PATE : 1 fr. — SIROP : 2 fr.

Refuser les contrefaçons. — Exiger le nom de MURE

DANS TOUTES LES PHARMACIES

Dépôt gen. de l'**ALCOOLATURE d'ARNICA** de La TRAPPE de N.-D. des NEIGES  
Remède souverain contre toutes *Blessures, Coupures, Contusions, Défaillances, Accidents cholériformes*

## THÉ DIURÉTIQUE DE MURE

Facilite l'Émission des Urines, calme les Douleurs des Reins et de la Vessie,  
entraîne les Graviers et le Mucus, et rend aux Urines leur limpidité normale.

Boîte franco, 2 fr. dans toutes Pharmacies.

## MALADIES DE POITRINE, BRONCHITES CHRONIQUES

Guérison fréquente, amélioration certaine par l'usage de la

## SOLUTION PHOSPHATÉE HENRY MURE

arseniée et créosotée

Sous son influence, la toux et l'oppression diminuent, l'appétit augmente, les forces reviennent. Les solutions phosphatées Henry Mure, simples et surtout arseniées (sans créosote), abrègent les convalescences en relevant rapidement les forces épuisées par la maladie, les excès de travail ou de plaisir. Très utiles pendant la grossesse et l'allaitement, elles conviennent aux enfants affaiblis par la croissance et aux personnes délicates. Elles combattent avec un succès remarquable, au même titre que le fer, l'usage de l'eau de mer et les bains de mer, l'anémie, la chlorose et toutes les manifestations du rachitisme : scrofules, carie des os, engorgement des glandes et des articulations, etc.

PRIX { **Solution arseniée et créosotée.** . . . . . Litre, 5 fr.; 1/2 litre, 3 fr. "  
      { **Solution arseniée.** . . . . . Litre, 4 fr.; 1/2 litre, 2 fr. 50 "  
      { **Solution phosphatée simple.** . . . . . Litre, 3 fr.; 1/2 litre, 2 fr. "

Refuser les contrefaçons. Exiger la signature H. MURE autour du goulot.